

VAN VISSERSDORP TOT BADSTAD

1. Het Frans Bestuur herbouwt de hoofden tussen Heist en Blankenberge

In de voorgaande paragraaf behandelen we het rapport van 9 april 1795, aangaande de zee-weringen tussen Heist en Blankenberge. Ondertussen was het Brugse Vrije als bestuurlijke eenheid afgeschaft, en ontstond er een betwisting rond de vraag welke instantie de kustwerken moest onderhouden. Terwijl de discussie aansleepte, werden de zeewerken verwaarloosd. Dit blijkt uit het dossier „Travaux des dunes de Blankenberghe”¹, dat in 1807 opgesteld werd.

Het voorwoord verwijst naar de vroegere toestand: „il avait été construit autre fois, pour défendre les dunes de la côte de Blankenberghe, seize jettées et dix épis² entre Wenduine et Blankenberghe, et vingt sept jettées et quatre épis entre ce point et Heyst. Ces ouvrages négligés pendant plusieurs années avoient presque entièrement disparu, et la dune entamée par l'effort des vagues alloit donner sur plusieurs points passage à la mer”.

Slechts in de uiterste nood, o.a. in het jaar XI (sept. 1802-03), liet de Franse overheid een paar strandhoofden herstellen. Het Leiedepartement stelde tenslotte, door de wet van 3 maart 1804, een bijzondere, jaarlijkse belasting vast, waarvan de opbrengst moest dienen „pour être employée à la réparation des anciens, et à la construction de nouveaux ouvrages nécessaires à la défense de la côte”³. Daarna maakte het bestuur van Bruggen en Wegen een bestek van

de herstellingen en van de nieuwe konstrukties die in 't jaar XII dienden uitgevoerd te worden.

De inleiding verklaart dat „les anciennes et nouvelles administrations” allerlei maatregelen genomen hebben om de kust tussen Wenduine en Heist te vrijwaren. De nuttigste werken waren totdantoe „les jettées en fascinage placées dans une direction à peu près perpendiculaire à la côte; disposées convenablement et bien entretenues elles contribuent efficacement à la conservation des dunes, procurent l'exhaussement rapide de l'estran, qui se relève sensiblement contre chaque nouvelle jetée que l'on construit”.

„Les dunes entre Wendune et Heyst sont actuellement soutenues par 42 jetées en fascinages plus ou moins éloignées les unes des autres, elles sont presque toutes perpendiculaires à la côte, et s'avancent sur une longueur moyenne de 200 m ou environ du pied naturelle de l'estran. Elles sont construites de fascinages composées de 4 à 6 couches de la largeur moyenne de 4 mètres, chaque couche forme retraite l'une sur l'autre, en sorte que le corps extérieur de la jetée se trouve avoir un talud arrondi destiné à briser plus facilement le choc des vagues”.

We behandelen hier het tweede deel van het werk, nl. „partie de la côte entre Blankenberghe et le village de Heyst sur une longueur de 2 lieues”. „La 1ère de ces jetées, construite à neuf en l'an 11, a besoin d'être prolongée de 20 mètres du côté de la mer sur une largeur réduite de 8 mètres; ce prolongement sera encaissé de 30 centimètres dans le terrain et sera

composé de 4 couches ou lits de fascines". Er moest eerst 48 m³ uitgegraven worden. De eerste laag van het verlengde deel eiste 3.200 bundels rijshout, 186 „bottes de clayons"⁴ en 533 staken, samen 4.477 stuks; de tweede 4.777, de derde 4.777, en de vierde 2.877 stuks. „Cet-te jetée sera rechargée dans toute sa longueur au moyen de 500 blocs de pierre".

„Les 2, 3, 4, 5, 6 et 7 jetées sont presque toutes détruites et mal espacées; il est nécessaire d'en construire 6 autres nouvelles en remplacement; elles seront espacées entr'elles à 220 mètres; leur longueur pour chacune sera de 200 mètres à partir des dunes et se dirigeant vers la mer en suivant la pente de l'estran, dans le quel elles seront encaissées de 30 centimètres; elles seront terminées du côté de la mer par une forme circulaire, et seront composées de 4 couches de fascines retenues avec des tunages".

De volgende hoeveelheden materiaal werden voorzien per hoofd : 1ste laag, 24.000 bundels rijshout, 4.000 staken, 1.400 horden, samen 33.600; 2de en 3de laag, idem; 4de laag, 21.600. „Le dessus de chaque jetée sera recouvert de 600 blocs de pierre". Het graafwerk per hoofd : 60 m³. „La 8e jetée sera remontée de 3 nouvelles couches de fascines sur une longueur seulement de 60 mètres et la largeur réduite de 6 mètres; ces trois couches s'élèveront sur l'ancienne base qui sera conservée". Materiaal : 1ste laag, 7.200 rijswerk, 1.200 staken, 1.680 horden, totaal 10.080; 2de laag 10.080; 3de laag 6.480.

„Les 16 jetées situées entre la 8e et la 25e sont presque entièrement détruites; il n'en reste plus gueres que les fondations, mais cette partie des dunes se soutenant assez bien d'ailleurs, il suffira pour cette campagne de construire 8 nouvelles jetées; le rétablissement des autres pouvant être différé. Chacune de ces jetées

ayant 200 m de longueur sur 6 m de largeur réduite, sera remontée de 3 couches de fascines placées sur les anciennes bases". Materiaal per hoofd : 1ste laag 24.000 rijshout, 4.000 staken, 5.600 horden, totaal 33.600; 2de laag, 33.600; 3de laag, 21.600. „Le dessus de la 3e couche sera rechargée de 600 blocs de pierre". „La 27e et dernière jetée située vis à vis le village d'Heyst, se trouvant détruite comme les précédentes, sera reconstruite sur son ancienne base au moyens de trois couches de fascines avec tunages, sa longueur sera de 203 m et sa largeur de 7 m"⁵.

Het bovenstaande bestek geeft geen enkele detail over de acht hoofden, waarvan de heropbouw uitgesteld werd, noch over de nummers 25 en 26, hoewel de schouwing van 13 mei 1804 verklaart : „la vingt deuxième, étant construite à neuf pendant l'an onze, n'a besoin que de être prolongée vers la mer de 12 a 15 verges; la 23e est détruite; la 24e est construite à neuf l'an onze, sauf d'achever une partie de la troisième couche vers la mer sur une longueur de 10 a 12 verges; de la 25e jettée il ne reste rien, mais l'excessive faiblesse de la dune exige la prompte reconstruction d'icelle; quand la 25e sera reconstruite on pourra différer encore le renouvellement de la 26e et dernière jettée"⁶.

De arrondissementskommissaris zond op 26 januari 1805 de sluismeesters van de Blankenbergse Watering uit om de kust van Blankenberge te schouwen. Hun rapport aangaande de sektor Blankenberge-Heist luidt als volgt : „Rien n'a été fait à la première ni à la seconde jettée, quoique la reconstruction de cette dernière est la plus urgente de toute la côte, la dune y étant faible et en grande partie emportée, la mer l'emporte. De Blanckenbergue vers Heyst six nouvelles jettées devoient remplacer les sept premières totalement détruites, et les

extrémités de la 5e et 6e ont été remontés seulement. La reconstruction de la 7e commencée en l'an 12 auroit du être achevée, rien n'y a été faite, non plus qu'à la 8e jusques y comprise la 21e. Au lieu de construire, conformément à la susdite adjudication, huit nouvelles jettées entre la huitième, qui devoit être remontée de trois couches, et la vingt-cinquième, en remplacement de seize jettées détruites, les seules extrémités de la 22e, 23e et 24e ont été remontées. La reconstruction de la 25e près d'Heyst est d'autant plus urgente qu'il n'y a pas des dunes dans cet endroit, cependant on n'y a pas commencé. Aucune jettée depuis Blanckenbergue jusqu'à Heyst n'a été prolongée, or tous les ouvrages faits de ce côté ne produisent aucun effet, l'expérience aiant appris, que les jettées en général doivent avoir une certaine longueur avant d'être utiles".

Het verslag van de genoemde kommissarissen bewijst dat er slechts een gering deel van de in het jaar XII geplande strandwerken uitgevoerd werden. Het was de hoogste tijd dat men de werken voor het jaar XIII aanbesteedde. Weerom werd een uitgebreid plan van zeewerken opgesteld. Ziehier het „2e atelier, sur une longueur de 2 lieues entre Blankenberghe et Heyst".

„Chacune des 16 jetées, rétablies ou construites en l'an 12 entre Blankenberghe et Heyst, sera rechargée dans toute sa longueur d'une couche de fascines qui sera retenue avec piquets et clayons". Deze laag moest 225 m lang en 6 m breed zijn, en eiste per hoofd 40.000 rijshout, 6.000 staken en 7.200 horden. „Les blocs de pierre qui recouvrait chacune des dites jetées seront enlevés, afin de pouvoir placer la nouvelle couche de fascinages, et ils seront remis en place".

„L'épi situé avant la 27e jetée (d.w.z. tussen het 26ste en 27ste hoofd) sera prolongé vers

la mer sur une longueur de 180 mètres pour en former une jetée, la largeur de ce prolongement sera de dix mètres à la base et 6 mètres à son sommet". Men voorzag vier lagen rijswerk : 1ste laag, 20.000 rijshout, 3.000 staken en 3.000 horden; 2de laag, idem; 3de laag, 13.000 rijshout, 2.400 staken en 2.400 horden; 4de laag, 10.000 rijshout, 1.800 staken en 2.100 horden. Het verlengde stuk moest 0,40 m ingegraven worden; totaal van het graafwerk : 576 m³. „Le sommet de cette nouvelle jetée sera rechargé de six cent blocs de pierres qui seront ramassés sur l'estran".

Om de voet van de duinen ter hoogte van Blankenberge te versterken, zou men te werk gaan als volgt : „on emploiera à cet effet 14.000 bottes de plantes d'oyats ayant chacune 20 centimètres de diamètre, et chaque botte sera divisée pour être plantée en 4 ou 5 petits faisceaux".

Het bestek geeft verder talrijke interessante details over het benodigde materiaal. „Les fascines seront de bois vert et pourvus de deux batons; elles seront 2 m de longueur et seront liées par trois liens de 65, 45 et 30 centimètres de pourtour; le dernier de ces liens sera placé à 50 centimètre du petit bout."

„Les piquets seront choisis de bois sec, auront une tête et proviendront de souches et non de branches, ils seront fournis de deux longueurs différentes et en nombre égal, c'est à dire moitié d'un mètre et demi, et moitié de deux mètres; les uns et les autres auront cinq centimètres de diamètre moyen". De leveranciers moesten de staken scherpen, vooraleer ze die in de staakhuizen aankwamen. „Les bottes de clayons auront 4 mètre de longueur, et seront composées de 20 brins ou gaules de 3 à 5 centimètres de diamètre en bois flexible, tel que chêne, bouleau et noisetier".

„L'entrepreneur du 1er atelier déposera ses

approvisionnement dans le magasin de Ketels, et celui du 2e atelier les déposera dans les deux autres magasins, dits de La Teste et de Sabbe". De bedoelde drie staakhuizen waren de volgende: het eerste bewoond door Ketels stond op de plaats van het vroegere sluishuis van de Blankenbergse Watering⁷; het tweede was dit van Uitkerke, bewoond door Lateste; het derde was dit van Lissewege, bewoond door Sabbe.

„Les plantations d'oyats sur les dunes se feront avec des plantes que l'on se procurera en les allant chercher dans les endroits où, par leur abondance et la disposition du terrain des dunes, elles pourront en être extraites sans aucun danger; on choisira la saison la plus convenable pour cette opération; ainsi il conviendra de ne planter des oyats que vers la fin de l'hyver et avant le retour du printemps"⁸.

2. Een plan om tussen Heist en Knokke 10 strandhoofden te bouwen

Het reeds aangehaalde dossier van 1807 meldt dat de gelden van de bijzondere belasting werden gebruikt om, waar dit mogelijk bleek, de oude strandwerken te herbouwen, en verder „à la construction de dixhuit jettées et douze épis du côté de Wenduïne, et de vingthuit jettées et quatre épis du côté d'heyst". Deze nieuwe hoofden werden langer gemaakt dan de oude, en op een vastere bodem gebouwd. Ze kregen een vorm die beter aan het geweld van de golven kon weerstaan.

In de periode 1804-1807 bouwde men ook „quatre escaliers en pierre de taille sèche au droit de Blankenberghe, pour faciliter aux habitants de cette petite ville le passage de la dune pour arriver à l'estran, sans emporter le sable, qui la compose, ce qui avait lieu précédemment, et occasionnait des tranchées, par lesquelles on était menacé de voir la mer s'in-

troduire à chaque gros temps; enfin les dunes ont été plantées d'oyats ou halm et d'épines sèches pour fixer le sable et empêcher de traverser et fouler les taluds".

In 1807 zag de zeewering van Heist tot Blankenberghe er weer goed uit: „tous ces ouvrages entrepris depuis trois années ont produits des résultats satisfaisants, l'estran s'est relevé dans toute la longueur déffendue par les travaux de l'art, les dunes se sont fortifiées, et malgré le terrible coup de mer du 31 septembre dernier, il n'est résulté pour les ouvrages d'autres dommages que ceux provoqués par les délits des malvaillants qu'on n'a pu encore empêcher jusques à présent de piller les bois des jettées, épis et taluds".

Maar houten strandwerken eisen een bijna dagelijkse zorg. Men besloot dus, met de opbrengst van de wet van 1804 het onderhoud van de zeewerken voor 10 jaar uit te besteden. De bedoelde „bail de dix ans" zou op 1 januari 1808 aanvangen. De Blankenbergse kust werd in drie sektoren verdeeld. Sektor nr 1 heette „1er atelier entre Wenduïne et Blankenberghe sur 4.000 mètres de longueur"; daar lagen 18 lange en 18 korte hoofden.

Het bestek bepaalde vervolgens nauwkeurig wat er diende verricht te worden in het „deuxième atelier, entre Blankenberghe et Heyst, sur une longueur de 6.900 mètres". Hoofdstuk 1 behandelt het onderhoudswerk. Gedurende de pachttermijn moest de bovenlaag van de hoofden nr 2 tot 12, 14, 16, 18 tot 28 een of twee keer vernieuwd worden. De lengte van de bedoelde 24 hoofden was respectievelijk 170, 170, 193, 191.50, 93.50, 151.50, 195.50, 196.50, 199.50, 183, 139, 186, 202, 152.50, 153, 158, 153, 175, 199, 199, 193, 193, 195, en 163 m; de breedte van het rijswerk 6.50, 6, 4, 4.25, 3, 6, 4.50, 4, 4.25, 3.70, 3, 3.50, 3.50, 4.20, 4.50, 2, 3.75, 5.30, 4.15, 4.38, 5, 4.85,

3.45, en 3 m.

„Il sera en outre réservé pour remplacer les tunages, que les vagues pourroient briser par des ouragans, à chacune des 28 jettées 400 piquets et 100 bottes de clayons”. In totaal bedroegen de hoeveelheden hout, die voorzien werden om de 28 hoofden gedurende 10 jaar te herstellen en te onderhouden : 101.479 bundels rijshout, 47.488 lange stokken, 206.283 staken van 1 m, en 53.624 bundels horden.

Tussen de 28 hoofden lagen 27 korte hoofden. Bij de nummers 1, 3, 4, 24, 25 en 26 diende de bovenlaag eenmaal vernieuwd te worden. „Il sera en outre réservé pour légers entretiens à chacun des 27 épis par an 200 piquets et 40 bottes de clayons”. Totaal voor het onderhoud en herstel van de 27 korte hoofden gedurende 10 jaar : 5.145 bundels rijshout, 2.414 stokken, 58.761 staken van 1 m, en 12.106 bundels horden.

Hoofdstuk 2 beschrijft de nieuw aan te leggen werken. Vooreerst moesten 24 lange hoofden naar de zee toe verlengd worden, nl. nr 2, 3, 4 en 5 elk 50 m; „la 6e jettée ne peut être prolongée à cause du mauvais fond que l'on rencontre à son extrémité”; nr 7 70 m; nr 8 45 m; nr 9 50 m; nr 10 41 m; nr 11 57 m; nr 12 101 m; nr 14 54 m; nr 16 38 m; nr 18 87 m; nr 19 87 m; nr 20 82 m; nr 21 87 m; nr 22 65 m; nr 23 en 24 41 m; nr 25 en 26 47 m; nr 27 55 m; nr 28 77 m. Voor de bouw van de verlengde stukken diende het strand eerst 0.50 m diep en 8 tot 12 m breed uitgedolven te worden.

Vervolgens kwam de bouw van drie nieuwe hoofden ter sprake. „La 13e jettée sera construite à neuf depuis le passage des voitures, la partie vers les dunes étant déjà construite”; het strand moest 216 m lang, 8 m breed en 0.50 m diep uitgegraven worden; breedte van het rijswerk 7 m, en de hoogte 1.35 m; „et au

passage des voitures” 7 m lang, 5 m breed en 0.30 m dik. „La 15e jettée sera construite à neuf depuis le passage des voitures, la tête vers les dunes étant faite”. „La 17e jettée sera construite à neuf depuis le passage des voitures, la tête vers les dunes étant faite”. Voor het uitgraven, het rijswerk en de april van de nummers 15 en 17 stelde men dezelfde maten als voor nr 13. De totale hoeveelheden hout voorzien voor het verlengen en het herbouwen van de boven beschreven 26 strandhoofden : 431.989 rijshout, 202.542 stokken, 156.865 staken van 1.50 m, 243.949 stokken van 1 m, 109.676 bundels horden, 8015,80 m³ graafwerk.

Bij het hoofdstuk nieuwbouw behoren nog 3 artikelen. Vooreerst „construction à neuf de 21 épis : chacun des épis à construire sera placé entre deux jettées et à égale distance; ils contribuent à préserver la dune en rompant les vagues dans l'espace vuide compris entre les jettées”. Het graafwerk : 26 m lang, 3.40 m breed, 0.30 m diep; het rijswerk; 26 m lang, 2.60 m breed, 1.26 m dik. Totaal voor het hout: 47.126 rijshout, 22.659 stokken, 20.000 staken van 1.50 m, 24.814 staken van 1 m, 12.264 bundels horden, 556.92 m³ graafwerk.

„Construction de la tête de la deuxième jettée en pierres sèches : cette tête étant située vis à vis Blankenberge, et exposée à être détruite par les malveillans; elle exigera l'emploi de 1100 blocs; elle sera aussi fondée en charpente et il y sera employé 50 pieux cubant ensemble 9.10 m bois de grume (ruw hout), un chapeau, un cours de ventrières⁹, et 26 traverses, cubant ensemble 5.45 m bois equarries (behouwen hout)”; het graafwerk 28.08 m³; „il sera fourni 152 boulons du poids d'un kylogramme chacun pour fixer les traverses et ventrières aux pieux”.

„Construction de deux taluds circulaires au passage des voitures vis-à-vis Blankenberghe,

destinés à limiter le passage des voitures et soutenir les dunes de chaque côté; la largeur du dit passage contre les taluds est fixée à 10 mètres; chaque talud aura 30 m développement, 4 m de base et 2 m de hauteur, sera de forme conique dans la partie circulaire; la solidité de la partie conique est de 10 m 92; les deux parties droites, qui viennent se raccorder avec la partie conique, forment ensemble une longueur de 23 m 72; leur largeur réduite est de 2.50 et leur hauteur de 2 m". Totaal van het metselwerk 259.04 m³, dans lequel cube il entrera 2.590 blocs".

„Fondation en charpente : elle sera composée de 100 pieux disposés en 2 files formant l'enceinte extérieure et intérieure ayant chacun 4 m de longueur sur 20 et 16 centimètres de grosseur", totaal 25.60 m³ ruw hout; "50 traverses ou tirants ayant chacun 4 m 60 de longueur sur 20 et 16 centimètres de grosseur", totaal 7.50 m³; „un cours de ventrières ayant 30 m de longueur, 40 centimètres de hauteur et 20 centimètres d'épaisseur", totaal 19.80 m³. „Il sera fourni 200 boulons du poids d'un kylogramme chacun pour fixer les traverses et ventrières aux pieux". Het graafwerk voor de bedoelde twee stenen aprillen werd geschat op 600 m³.

Tenslotte het bestek voor „3eme atelier entre Heyst et Knocke, sur une longueur de 3.000 mètres : il n'existoit aucun ouvrage dans cette partie que l'on croyoit à l'abri par sa position; mais depuis deux ans l'on a remarqué que la mer entamoit les dunes et que l'on perdoit du terrain; c'est par ce motif que l'on propose d'y construire 10 jettées et autant d'épis pour la préserver contre les vagues; les jettées seront espacées à 300 m l'une de l'autre et dans chaque intervalle il y aura un épi; chacune des 10 jettées aura 240 m de longueur, non compris le passage des voitures, 5 m de largeur réduite

et 1 m 40 de hauteur"; totaal van het hout : 453.627 rijshout, 212.693 stokken, 150.000 staken van 1.50 m, 270.887 staken van 1 m, 115.182 horden.

„De plus le passage des voitures pratiqué a 26 m de distance de la dune à chaque jettée aura une longueur de 7 m, une largeur de 5 m et une profondeur de 0.30 m". Materialen : 2.835 rijshout, 1.330 stokken, 1.000 staken van 1.50 m, 1.630 staken van 1 m, 719 horden. Voor de bouw van elk van de 10 hoofden moest het strand 240 m lang, 8 m breed en 0.50 m diep uitgedolven worden; totaal : 9.600 m³. „Construction de dix epis" : lengte 26 m, breedte 2.70 m en dikte 1.26 m; totaal 23.000 rijshout, 10.790 stokken, 8.000 staken van 1.50 m, 13.340 van 1 m, 5.840 horden Het graven : 3.40 breed en 0.50 m diep; totaal : 442 m³.

„Chargement des jettées en blocs de pierre : s'il se trouve une assez grande quantité de blocs de pierre sur l'estran sans emploi, après les constructions en pierres proposées, on les utilisera en chargeant le dessus des jettées construites suivant l'ancien système, ce secours paroissant leur être plus nécessaire qu'aux autres dont les tunages sont plus serrés, et en ce cas on aura soin de les placer entre les tunages du sommet étroitement serrés l'un contre l'autre, de manière à ne laisser aucun vuide ni la moindre prise aux vagues de la mer".

Het bestek besluit met precieze onderrichtingen aangaande de kwaliteit en de verwerking van de verschillende materialen. Ziehier de voorgeschreven inhoud van de bundels rijshout of horden : „les fascines seront de bois vert d'essence d'aulne, bouleau, saules, et pourvues de deux batons, et au milieu de brins choisis, elles auront un mètre six décimètres de longueur moyenne et seront liées par trois liens de 65, 45 et 30 centimètres de pourtour; le dernier de ces liens sera placé à 50 centimètres du

petit bout; chaque fascine aura quatorze à quinze centimètres de diamètre moyen; les bottes de clayons auront trois mètres cinq décimètres à quatre mètre de longueur, seront composées de 20 brins de 3 à 5 centimètres de diamètre, en bois flexible tels que chêne, bouleau et noisetier”.

We kopiëren nog even de beschrijving van een rijshoofd: „la direction de chaque jettée neuve ira du midi au nord, elle suivra la pente de l'estran dans toute sa longueur, sa largeur par le bas augmentera insensiblement, depuis la dune jusqu'à son extrémité vers la mer, de 4 jusqu'à 8 mètres, elle sera la même à la surface supérieure; son profil présentera un trapèze dont les côtés formeront un talud très adouci; elle se terminera circulairement au passage des voitures et à son extrémité; sa fondation sera faite en gaules et enfoncé au dessous de l'estran dans le terrain solide de 30 et 50 centimètres, fixée par des piquets de 1 m 50 de longueur, battus jusqu'à la tête et sur des lignes serrées et entrelacées de tunes; depuis la fondation jusqu'au sommet les tunages étroitement serrés en retraite l'un sur l'autre formeront la pente adoucie des taluds; le corps de la jettée sera rempli de fascines posées dans des sens différends, de manière à ne laisser aucun vuide; vers la mer il sera rempli de gaules qui à cause de leur grande longueur ont toujours plus de liaison; en déterminant la position d'une jettée on aura l'attention de préférer un fond de terre glaise; il en est de même de la construction des épis”¹⁰.

3. Heist onder het Frans Bewind

Het voornaamste topografische dokument uit de Franse periode is de „nieuwen ommeloper der prochie van Heyst, gemaekt ende vernieuwt by Jacques Vanderlyne, geswooren landmeter

slands vanden Vryen, inde maend van Meye en Juni t jaer 1800 een, ten beleede van Joannes Quintens, meyer”. Dit landboek is een kopie van de ommeloper van 1670, maar J. Vanderlyne noteert bij elk perceel de nieuwe eigenaar en/of de gebruiker.

Marcus Vandevelde baatte het Hof van Koudekerke uit, maar er had zich nog niemand op het Hoge Leen gevestigd. De bewoning van het driehoekig blok bestond als volgt: op de 90 R het huis van Jan Boye en het huis van Lenaart Kempnaere; op de 200 R vier huizen, nl. Frans Vanhove 14 R, Pieter Sabbe 40 R, Karel Mechelaere 10, Nikolaas Gezelle 136 R; deze laatste gebruikte ook de aanpalende 18 R als 'hovinge'.

De straat langs de oostzijde van het Hoge Leen en van het driehoekig blok heette toen Gravestraat. Deze mondde uit op de smalle duinengordel waaronder de Graafjansdijk stak, en tenslotte in de Visserswegel. In de duinen langs het noordblok had de Vierbote gestaan. Aan deze vroegere vuurbaken ontleenden de bedoelde duinen de naam Viergebote. Van de grens Lissewege-Heist tot de Viergebote lagen een viertal rijshoofden op het strand.

In het noordblok gebruikte Nikolaas Haesebrouck de 110 R als zaailand; zijn huis stond op de 27 R; de 480 R worden door J. Vanderlyne op de volgende manier omschreven: „een groote plaetse van lande, daer veel boomen linden op gestaen hebben... vervlogen in duyne, dus vermindert in de prochie t jaer 1800”. Het westelijk deel van het middenblok, nl. de 7 percelen tussen de Gravestraat en het Slopken A, die samen 305 R omvatten, behoorden aan N. Haesebrouck; ze bestonden toen gedeeltelijk uit zaailand.

Op de 61 R langs het Slopken B vinden we het huis van Albert Strubbe en dit van Jakob Geselle. Op de drie percelen van de Dis woon-

den Anthonis Edelinck, Jan Vandenbecke en weduwe Frans Degroote; de laatstgenoemde twee personen gebruikten de percelen van de O.-L.-V.-Mis. Het stuk waar de Kroon gestaan had, vormde zaailand uitgebaat door Andries Homers. Aan de noordzijde ervan woonde Jan Vandierendonck. Op de noordoosthoek van het middenblok bevond zich de smisse van Bernard Renier, en aan de westzijde daarvan woonde Jan Degroote. Van dit perceel was „de reste vervlogen inden duyn”. Dit betekent dat de zandverstuiving, over het noordblok heen, vóór 1800 tot in het middenblok gevorderd was.

Ziehier de bewoning van het 26ste Eie, van west naar oost. Op de 120 R stonden de huizen van Gillis Terrasse en Jakob Savels. De 165 R behoorden aan Kristiaan Vandierendonck, Jan Savels, Michiel Geselle en Ignaas Geselle, „met elk een huys”. Op de 60 R woonde Frans Vandemoere, op de 86 R Simon-Pieter Degroote. De daaropvolgende percelen werden uitgebaat door de laatstgenoemde. De noordoosthoek van het 26ste Eie behoorde aan Baltazar Malfait, Emmanuel Savels, weduwe Demey en Filip Lems, „met elk een huys”; deze laatste gebruikte verder de percelen langs de Pompestraat.

J. Vanderlyne noemt de vier percelen in de noordwesthoek van het Noorddorp, samen 127 R, „vervlogen in den duyn, dus vermindert op de prochieboek het jaer 1796”. Langs de Pompestraat woonden, van noord naar zuid, Gillis Desmidt, Karel Desmidt, Gregorius Causser, 'Vigoureux brigadier' en Joachim Neyts. A. Homers was herbergier in de Drie Zwanen. Langs de noordzijde van de Panneslag woonden, van west naar oost, Simon Vandenbergh, Frans Debouvre en Pieter Geerolf, op de westzijde van de Ooststraat Edward Brouckaert. De twee percelen in de noordoosthoek van het Oostdorp waren „vervloghen in duyne, vermindert

in prochie t jaer 1800'. Op het Schuttershof B woonde Pieter Strubbe, op de zuidzijde van de Panneslag Domien Savels en Michiel Savels. Jan Demaecker baatte de Pannehofstede uit.

Wat de bevolking rond de Dorpmolen betreft, daar helpt ons een kaart uit 1801. In de bedoelde wijk stonden tenminste vijf huizen. In het molenhuis woonde Jozef Baervoets, op het hoeveke daarnaast Pieter Hallemeersch, en tegenover de Pompestraat Jan Vandamme. Michiel Hacx en een niet genoemde persoon hadden elk een stukje van de Evendijk in cijns genomen¹¹.

De ommeloper van J. Vanderlyne vermeldt de pachters van de hofsteden die in 1801 nog overbleven: A. binnen de Evendijk: Pieter Rotsaert (Veldegoed), Bernard Huys (hoeveke in de zuidoosthoek van het 29ste Eie, C 492, nu bewoond door Germain Vandepitte), Filip Vandenbrielle (hoeveke 100 m noordelijker, C 489, nu weduwe Vanbelleghem), Frans Bonny (Devoldere), Jan Bulcke (langs de Markvliet), Jan Kimpe (Vannieuwenhuyse), Jan Bulcke (Coornaert); B. in de Vardenaarspolder: Pieter Deboodt (Louage), Bartholomeus Amandels (Respagnehoeve), H. Dierickx-Vischers (Monbaliu), Jozef Galle (Jakobinessenhoeve).

Volgens de gegevens van J. Vanderlyne stonden er dus 6 huizen in het driehoekig blok, 1 in het noordblok, 8 in het middenblok, 12 in het 26ste Eie, 14 in het Oostdorp, samen 41. Wanneer we dit getal bij de Molenwijk, het Kerkdorp en de hoeven voegen, dan bereiken we een totaal van ca. 50 woningen, d.w.z. ongeveer evenveel als in 1670. Hoewel het waar is dat na 1670 een zestal kleine hoeven verdwenen waren, toch kunnen we moeilijk geloven dat Heist ca. 1800 slechts ongeveer 50 huizen en hoeven bevatte. Het kan niet anders of de landmeter, heeft bij sommige percelen van de eigenlijke dorpskom, de bebouwing niet,

ofwel onvolledig vermeld. Toch kunnen we, dank zij de ommeloper van 1801, een aantal Heistenaren situeren, die in de hieronder volgende volkstelling van 1815 voorkomen.

J. Vanderlyne boekt ook de oppervlakte van de „dyckhazen en gars vlakte van noorden den zeedyck in Heyst”: 1. „den zeedyck (= Pas-tuurdijk) behoort toe aen de waeteringe”, 12 G 50 R; 2. „de vlakte van noorden den zeedyck toebehoorende de republique”, d.w.z. het Pas-tuur behoort aan de Franse republiek, 26 G 120 R, „hierin begrepen dry gemete lant met een huys daer Pieter Claeys woont by cheynse”; 3. de Pannedijk, 2 G 200 R; 4. de Evendijk, van de Pannedijk tot de Koppesluis, 7 G 100 R; 5. de Evendijk tot de grens van Lissewege, 4 G 250 R. De omvang van de beboste percelen was in de voorgaande jaren omzeggens niet gewijzigd¹².

De parochie Heist was door het Franse be-wind omgevormd tot een 'commune', die bij het kanton Westkapelle behoorde. Uit de Franse periode zijn slechts twee gemeenterekeningen overgebleven. Deze dokumenten geven ons een beeld van het toenmalige beleid. Op 4 septem-ber 1804 vergaderde het 'conseil municipal', nl. 'maire' Jan Quintens, 'adjoint' J. Dierickx Visschers, leden J. Galle, P. Allemeersch, F. Bonny, Lenaart Cuyle, Frans Desmidt en An-dries Debruyne. De gemeente had in het jaar X (sept. 1801-02) 388.80 fr. uitgegeven, o.a. 150 fr als loon voor de sekretaris, 100 fr voor de veldwachter, 20 fr „à l'accoucheuse ou sage femme qui a été au service des pauvres”. In het genoemde jaar telde Heist 437 inwoners.

Het gemeentebestuur verwachtte dat het in het jaar XI 1066 fr zou moeten uitgeven, o.a. 250 fr voor de sekretaris, 150 fr voor de veld-wachter, en dat het slechts 383 fr inkomsten zou boeken. Deze laatste som zou komen uit de belasting op de onroerende en roerende

goederen, en uit de patentrechten. De gemeen-te zou de toelating vragen om een belasting op de veestapel te leggen. Het tekort in de gemeen-tekas was immers in de voorbije 10 jaren tot 7.767 fr opgelopen.

In 1803 werd J. Quintens gemeenteontvan-ger. J. Dierickx-Visschers volgde hem op als meier. De gemeenteraad bestond toen uit L. Cuyle, F. Desmidt, F. Bonny, Jakob Gheselle, Jan Baervoets, Jan Kimpe, Karel Mechelaere. Het budget van het jaar XII voorzag 575 fr uitgaven, o.a. 150 fr voor de sekretaris, 144 fr voor veldwachter Martony, 20 fr voor vroed-vrouw Maria Servati¹³.

De vroegere Armendis was vervangen door „la commission du bureau de bienfaisance”. Deze kommissie vergaderde op 8 augustus 1805 onder het voorzitterschap van de meier, en maakte een lijst van de behoeftigen die in het jaar XIII steun genoten hadden. De categorie „individus infirmes et abandonnés” omvatte Petronella Schoolmeester, Agnes Fonteyne, An-na Vio en Izabella Viaene. Dezen ontvingen voor 304,37 fr meel, brood en klederen.

De tweede groep bestond uit 83 personen, die voor 830 fr meel en kleren kregen: Kem-penaire + vrouw + 7 kinderen; Anna Van-tieghem + 2 kinderen; Bernard Strubbe + vrouw + kind; Francisca Wagenaere + 3 kin-deren; Maria Verstringhe + 7 kinderen; Iza-bella Bentein + 5 kinderen; Izabella Hille-brand + 3 kinderen; Helena Vandevyver + 5 kinderen; Johanna Devoogt + 3 kinderen; Teresia Samsoen + 4 kinderen; Cecilia Du-lieu + 2 kinderen; Izabella Edelinck + 3 kin-deren; Karel Desmidt + vrouw + 4 kinderen; Jan Degroote + 2 kinderen; Emmanuel Savels + vrouw + 4 kinderen; Johanna Edelinck + 3 kinderen¹⁴.

Dat de ommeloper van 1801 zeker niet de volledige bewoning van Heist te kennen geeft,

blijkt duidelijk uit de volkstelling, die de geallieerde mogendheden in het begin van 1815 lieten houden. Heist telde toen 363 inwoners boven de 12 jaar, en 169 beneden de 12 jaar. Het totaal is 532; daarvan staan er 56 opgeschreven als 'domestique', 137 als 'ouvrier (ouvrière)', 49 als 'pêcheur', 10 als 'cultivateur'; verder oefenden er 10 een beroep uit. Bij vier boeren woonden personeelsleden in : bij Jakob Quintens 5, o.a. schaapherder Maarten Luytens; bij Frans Desmedt 5, o.a. schaapherder Theodoor Gunst; bij J. Dierickx-Visschers 5; bij Jakob Devlieger 4.

Ziehier de neringdoenden : molenaar Jozef Baervoets uit Kanegem + echtgenote Izabella Cattoor uit Dudzele + 2 bedienden¹⁵; hoefsmid Filip Lems; wagenmaker Jakob Schepens; de schoenmakers Simon Vandenberghe en Jozef Edelinck; bakker Jan Baervoets; klompenhandelaar Pieter Donck uit Oedelem; veldwachter Jan Weydts uit Brussel.

Hier volgen de namen van degenen die als visser geboekt staan : Jan Ackx, Karel Ackx, Andries Brouckaert, Frans Degroote + zonen Karel en Macharis, Frans Degroote, Jakob Degroote, Pieter Desmedt, Jozef Devoogt, Ignaas Geselle + zonen Pieter en Jakob, Jakob Geselle + zoon Jakob, Nikolaas Geselle, David Haesebrouck, Baltazar Malfayt, Lambert Neyts, Domien Savels, Jakob Savels, Karel Savels, Medard Savels, Michiel Savels, Bavo Spins, Frans Strubbe, Jakob Tarasse, Jan Thys, Pieter Vandamme, Frans Vandemoere + zonen Patrick, Pieter en Felix, Frans Vandenhove, Kristiaan Vandierendonck + zonen Anselm en Jan, Jan Vantorre + zonen Pieter, Jan en Frans, Leonard Vlietinck, Pieter Vlietinck + zonen, Jan, Andries, Pieter en Frans, Julien Verbeke.

De telling geeft bij elke inwoner zijn geboorteplaats : 387, d.i. 70 %, zijn te Heist geboren.

Ziehier de bewoners die uit de omliggende gemeenten stammen : Knokke 22, Westkapelle 16, Ramskapelle 15, Dudzele 13, Lissewege 10, Blankenberge 6, Oostkerke 6, Hoeke 6, Uitkerke 4, samen 98. Andere Westvlaamse gemeenten leveren de volgende getallen : Oedelem 7, Brugge 5, Bredene 4, St.-Pieters-op-de-Dijk 3, Klemskerke 3, Oostkamp 2, Lapscheure 2, Meetkerke 2, Moerkerke, Middelburg, Zuienkerke, Nieuwmunster, Stalhille, Beernem, Kanegem, Vlissegem, Ettelgem, Snaaskerke en Poperinge elk 1, samen 39; verder 1 uit Brussel, 1 uit Duinkerke, 2 uit Sluis, 1 uit Vlissinge, 3 schaapherders uit Nederlands-Limburg : Maarten Luytens, 42 jaar, ongehuwd, uit Maagberg; Theodoor Gunst, 22 jaar, ongehuwd, uit Nederweert; Jan Thys uit Nederweert, die gehuwd en visser geworden was¹⁶.

4. Heist onder het Nederlands Bewind

In 1815 werd het Koninkrijk der Nederlanden samengesteld. Het Leiedepartement vormde voortaan de provincie West-Vlaanderen. Heist behoorde bij het distrikt Brugge. De plaatselijke besturen werkten voorlopig verder. De gouverneur gaf aan de Provincieraad opdracht om die besturen definitief aan te stellen. Volgens een verordening van 28 mei 1819 vergaderde het gemeentebestuur voor het eerst weer op 9 juni¹⁷. Het „proces verbal de l'installation des conseillers de la commune d'Heyst" is nog in het Frans gesteld.

Burgemeester Jakob Quintens begaf zich op de genoemde dag „à la maison commune". De gemeenteraad bestond verder uit : Frans Desmedt, Jakob Devlieger, Simon Schoutteeten, Frans Vandavelde, Jakob Gheselle, Jakob Diedonck (= Dierendonck), Pieter Verbeke, Frans Vandebussche. De leden legden alle de eed in het Frans af. Het verdere verslag van de

vergadering staat in het Nederlands: „sitting van den gemeenten raad der gemeente van Heyst van den 9 junius 1819”. De nieuw geïnstalleerde gemeenteraad werkte één punt af: aan de Provincieraad de volgende kandidaten voorstellen: F. Desmedt en Jakob Devlieger als schepen; Frans Frankin als sekretaris; Frans Dewitte als ontvanger.

De gemeenteraad besprak op 29 juli de rekening van 1819. Het tekort van het genoemde jaar bedroeg 288.15 g, en dit van de voorgaande jaren 462.14 g, samen een deficit van 750.29 g. De gemeente zou aan de koning de toelating vragen om een lening van 462.14 g aan te gaan. De 288.15 g konden goedge maakt worden door een belasting op „bier, brandhout, vleesch, beestiaelen, fouragien, etca. gesommeert wordende in dees gemeente”. Daarom maakte men, volgens de tarieven van de Provincieraad van 7 april 1818, „zonder partialiteyt eene rolle van abonnement onder alle de inwoonders consommeaters”.

De vergadering van 7 december handelde over een zaak, die aan de Franse bezetting herinnerde. Een zekere Descourouez eiste van de Provincieraad de betaling van „zyne appointementen der jaeren zes en acht der fransche republyke in zyne kwaliteyt als sekretaris van het canton Westcappelle”; hierin moest Heist 87.78 g bijbrengen. De gemeenteraad van Heist wenste eerst bewijsstukken te zien. De kandidatuur van de reeds boven vermelde vier personen werd op 20 januari 1820 bevestigd door de Provincieraad. Ze legden op 3 februari in het Frans hun eed af, en het „procès verbal de l'installation” werd in het Frans gesteld. In juni 1821 echter werd Guido Snyher tot sekretaris benoemd. Deze deed zijn eed in het Nederlands.

Het gemeentebestuur besprak op 2 juli 1821 een brief van de distriktskommissaris, die han-

delde over het voorstel van enkele gemeenten „van te doen opmaecken een plan van alle de wegen, onbevaerbare waeteren en waeterloopen”. Deze staat moest, volgens het provincie-reglement van 10 juli 1818, „alle de vereyschte aenwysingen der wegen” verschaffen. De gemeenteraadsleden wezen het plan af, omdat ze de kosten te hoog vonden. Een circulaire van de Provincieraad wees erop dat de gemeententovanger een 'borgtogt' moest stellen. De gemeenteraad besloot op 3 januari 1822 dat F. Dewitte een borgsom van 550 g zou aanbieden. De rekening 1821 sloot als volgt: 1115.96 g inkomsten, 712.11 g uitgaven: overschot 403.85 g.

Tengevolge van circulaire antwoordde de gemeenteraad aan de distriktskommissaris, vooreerst op 26 september dat „in dit gemeente jaarlijcx verteerd word 377 mudden¹⁸ terwe en 377 mudden rogge gebakken in brood, dat er alhier geene brauwers, stookers nog styf-bloem-maekers zyn, en dat de bevolking dezer gemeente beloopt tot 604 zielen”, vervolgens op 12 december „dat het pant alwaer de manschappen boven de 18 jaeren oud zich moeten begeven, ingeval door het luiden der alarmklok de doorbraak van eenige zee of polderdyk of ander buitengewoon ongeval van welken aerd aengekondigt wierd, bepaelt is in het gemeente huys”.

Op 28 januari 1823 ontmoeten we een gegeven over het gemeentelijk onderwijs: „dat den voorgang in het onderwys in den staat der primaire school dezer gemeente alhier voldoende word bevonden”. Vier weken later keurde het gemeentebestuur een reglement „ter voortkoming van brand” goed, dat bestond uit 39 artikelen, maar schreef tevens naar de distriktskommissaris „dat men alhier geen gebruik maken kan van brandspeiten door de onbruikbare wegen, en den grooten afstand van

elk anderen der hofsteeden en huysen". Op 29 maart deelde de burgemeester aan de bevolking mede dat de rupsenbestrijding in bomen en struiken moest uitgevoerd worden. Dit bericht verscheen voortaan telkens in het voorjaar.

Op 6 september vernemen we voor het eerst nieuws over de dienstplichtigen van de gemeente. De gemeentesekretaris schreef naar de distriktskommissaris : „de hier volgende verlofgangers zullen door den veldwachter vermaand worden om zich te Brugge ten huize van de heer sekretaris te begeven s' morgens ten negen ueren op de dagen nader bepaald, ten einde hun korps te verwoegen tot bywoning der najaars exercitien", nl. Baltazar Malfayt op 12 september, en Pieter Geselle op 15 september; Jakob Bulcke, Jakob Desmedt en Jozef Verlinden waren „van de reserve" en moesten niet „opkomen".

De burgemeester maakt op 24 december bekend dat „de ligting der militie van 1824 zal geschieden in het gemeente huis te Westcapelle" op 2 januari 1824; „al de jongelieden zonder onderscheid, zelfs de vreemdelingen in deze gemeente gevestigd, die op den eersten january 1824 hun negentiende jaer zullen zyn ingetreden, zyn verplicht hun aldaer te begeven, ten ende ingeschreven te worden". In de winter 1821-22 werd een kustwacht ingericht. De sekretaris zond immers op 27 december de staat „onkosten veroorzaakt door de patrouillen, welke tot weiring der aanstekelyke ziekten, in het last van 1821 en begin van 1822 langs de kust hebben gewaakt".

Nadat de burgemeester op 12 december 1823 gemeld had „dat den eenigsten schoolonderwyzer dezer gemeente is d'heer Joannes Barrevoet" moest hij op 6 januari 1824 meedelen dat „den staat der primaire school dezer gemeente alhier niet voldoende wordt bevonden, aangezien er geenen erkenden onderwyzer be-

staande is door het overlyden van Jan Barrevoet". Op 1 december bleek verder „dat wy alhier geene middels aan de hand hebben om een schoollokaal te koopen of te bouwen, dat de gemeente zeer arm is, meest bestaande uit visschers, en dat de lasten alreede zeer hoog zynde niet kunnen verzwaren; den tegenwoordigen schoolonderwyzer Amandus Vanhaecke is van een goed zedelyk gedrag, oefenende zyne plichten uit, en gevende een genoegzaam onderwys aan de jongheid; het lokaal behoort hem toe, en is op eene redelyke wyse ingerigt".

We vernemen op 27 augustus : te Heist zijn er „geen scheppers of schuyten voerders van binnen schepen of schuyten"; de 'verlofgangers' Frans Geselle, Jakob Bulcke en Pieter Gheselle moeten zich bij hun korps te Brugge voegen; Nikolaas Haezebrouck is vrijgesteld; op 20 januari 1825 dat er te Heist „geene goederen toebehoorende aan schutterien bestaan of bestaan hebben"; de vroegere St.-Sebastiaansgilde was immers reeds lang ontbonden, en het Schuttershof B stak onder het duinenzand. Het bericht van 26 februari, „dat de loting der mili-ciens dezer gemeente voor het jaar 1825 zal plaats hebben op het raadhuis te Damme", wijst ons erop dat de fameuze loting vanaf 1825 niet meer te Westkapelle plaats had.

Als antwoord op de instructies van de gouverneur van 14 mei „op de quarantaine", gaf het gemeentebestuur te kennen „dat den besten middel om de sloopbreukelingen te herbergen, onder bewaking te houden, en hunne goederen in verzekerde bewaring te stellen, alhier alleenelyk met vrugt kan gepleegd worden door middel van alsdan op te maken tenten van zeilen van schepen of schuiten, die wij dadelijk kunnen aan de hand hebben"; dat aan deze werkwijze twee voordelen verbonden waren : a. „dat men de tenten opmaakt alwaar de sloopbreukelingen aangestrand zyn"; b. „dat

men hun van alle woonsten afspand".

Een discussie op 28 september met de Provincieraad leert ons nogmaals dat Heist omstreeks 1825 als een arme gemeente moest beschouwd worden. De gemeenteraad oordeelde dat Heist te hoog geschat was in 'de klassificatie' betreffende de belasting op het malen: „ons gemeente kan niet gelyk gesteld worden met de andere van het Noorden; zy ligt op de zee kust; het grootste deel van de bevolking leeft met de visscherie of met in daghuur te werken, en is in het wintersaizoen om zoo te zeggen zonder brood". Tegelijk antwoordde het gemeentebestuur dat het geen belasting op de honden zou stellen, omdat er te Heist weinig waren, en ze „berekent worden als hof of schaaphonden, de welke hoogstnoodig tot de veiligheid en den landbouw zyn".

Op 2 januari 1826 bezat Heist 50 trekpaarden en 24 voertuigen; geen trekossen. De 'brood soorten' die vooral verbruikt werden, waren „brood van enkel rogge, en brood van enkel tarwe ongebuild". Karel Baes, 'gewezen militair', werd aangesteld als veldwachter van Heist en Ramskapelle. Hij legde zijn eed af op 17 februari. De nieuwe gemeenteontvanger, Antoon Franckin, deed zijn eed op 17 mei.

Op 26 september handelde de distriktskommissaris opnieuw over „het weren van besmettelijke ziekten bij het stranden van schepen op de zee kust". Heist antwoordde dat het geen woning zou ter beschikking stellen om gestrande personen of goederen te herbergen, „daar de woningen alhier al by malkanderen gelegen zyn", en het gevaar voor besmetting te groot was. Men stelde voor „eene beweegbare tente of barak van geteerd zeildoek of linwaet te laten maken ten koste der provintie, ende in het gemeentehuis alhier berustende". Maar de heer Bogaert, een aannemer van openbare werken uit Brugge, verklaarde zich op 16 no-

vember bereid „nopens zyn huis aan hem toebehoorende en staande te Heyst op den duyne, om in cas van schipbreukelingen te kunnen dienen voor lazaret".

In het voorjaar van 1827 hadden de boeren te lijden van wateroverlast, zodat het gemeentebestuur op 22 mei naar de distriktskommissaris schreef dat „tot heden binnen dies gemeente differente garzingen en zaeylanden overlast zyn van het water, daer het dagelykx meer is toekomende dan het minderen kan al de Hazegras sluyse, uit hoofde men zoo menigvuldig water geeft al den Lisseweegschen waterganck tot het vertransporteeren van het hout voor de zee werken, welken waterganck door het geeven van gemeld water op zommige plaatsen is overstromende in den Lisseweegschen polder, het welk al langs ons gemeente moet lossen; voorgaandelyk heeft men het zelve vertransporteert met koggen ofte vaertuigen, die maar de helft groote hadden als de goone waarmede men heden is vaarende". Men vroeg dat het waterpeil zou verlaagd worden.

Nog een herinnering aan de Franse bezetting: Heist ontving in juni 33.45 g „voor franschen achterstand wegens gedane leverantie van gezouten spek tot approviandering van Oostende in 1813 en 1814". Ziehier vervolgens de „Staat van het aantal huysen, molens, brouwerijen, fabrieken, trafyken en gebouwen van allen slag", ingestuurd op 8 oktober: 133 huizen; 1 molen; geen brouwerijen of fabrieken; 25 „trafielen en gebouwen van allen slag", die samen 4 ha 9028 besloegen. De term 'trafielen' bedoelde de gebouwen die voor een of andere nering of handel dienden.

Een week later kreeg het gemeentebestuur vanwege de distriktskommissaris een fuzievoorstel te verwerken. De genoemde stelde voor „eenige kleine gemeenten met andere te vereenigen" om de administratieve kosten te ver-

minderen, „en dus alzoo dit gemeente met de gemeente van Ramskapelle te verzamelen”. Het gemeentebestuur schreef op 29 oktober dat het geen fusie wenste: Heist is 755 ha groot; de verste bewoners van Heist wonen 1 1/2 u van de kom van Ramskapelle; Heist heeft middelen genoeg om de administratieve kosten te 'bestrijden'; de aanvraag tot fusie, uitgaande van de Provincieraad op 27 januari 1818 is door „den toenmaligen municipalen raad” van Heist op 5 februari 1818 'afgekeurd' geweest.

Een paar berichten over de dienstplicht: 29 november 1827: de jongelingen geboren in 1827 moeten zich op 10 december aanmelden bij de sekretaris van Lissewege; 11 april 1828: alle inwoners van Heist geboren in de jaren 1794 tot 1803 dienen zich op 7 mei aan te bieden „in het gemeente huys ten eynde aldaer voor loting der schutterie ingeschreven te worden”. Verder vernemen we dat in 1828 S. Schoutteeten een hengst van het ras 'Sandouw' bezat, en dat er te Heist geen bossen groter dan 5 ha te vinden waren.

De gemeenteraad die toen bestond uit burgemeester J. Quintens, de assessoren F. Desmidt en S. Schoutteeten, de leden P. Verbeke, F. Vandenbussche, F. Vandevelde en J. Bulcke, regelde op 30 mei 1828 de „zetting van den prys van het brood”.

De prijzen voor de verschillende soorten brood worden uitgedrukt in cent:

	wit	half wit	menagie	roggen	masteluyt
1 pond	24	19	8	8	10
1 ons	12	9 1/2	4	4	5
1 lood	6	4 3/4	2	2	2 1/2
1 'wigtje'	3	2 3/8	—	—	—

Ondertussen volbracht Amandus Vanhaecke zijn plicht als onderwijzer van de Heistse jeugd.

Het gemeentebestuur vroeg op 30 juli 1828 aan de distriktskommissaris de toelating om de 12 gulden, die voortkwamen uit de belasting van 2 %, te gebruiken „tot het aankoop van een schryftafel voor de school”. Daartegenover staat een bericht van een gans andere aard. De gemeente antwoordde op 20 januari 1829 aan de distriktskommissaris „dat het steene waghuis waar af kwestie, gestaan heeft op het duin, dat het zelve gesticht heeft geweest door het voormalig fransch gouvernement in het jaar 1812, en dat het zelve in het begin van 1814 met de omwenteling van tyd, toen de fransche vertrokken zyn, door het volk ten gronde is afgebroken en vernietigt, zoo dat er niets meer ter plaats af te ziene is”.

In augustus 1829 had Heist weerom last van de gebrekkige waterafvoer: dat in „het westelyk gedeelte dezer gemeente, zoo om de groote regens, als het overstroomen van het Lisseweegsch vaardeken en Isabella vaert, de landen en garzingen geheel onder water staen en den ougst die te velde staet ten deele vernietigt is, de beestiaalen is men verpligt uit het water te halen en ten stalle te zetten”. Op 23 september gaf het gemeentebestuur een verslag over de oogst: veel tarwe was geschoten wegens de vochtigheid; er stond nog haver en bonen op de natte velden; veel aardappelen en 'paardekaroten' waren gerot; de maigrassen stonden onder water. Maar op 10 augustus 1830 kon het gemeentebestuur melden dat er geen overlast van water meer was.

Ziehier de gemeenterekeningen (in g) uit de Nederlandse periode, voor zoveel die we in de notulen terugvinden:

jaar	ontvangsten	uitgaven	overschot	tekort
1819	1101.02	1004.17	96.85	
1820	—	—	—	
1821	1115.96	712.11	403.85	
1822	405.66	450.37		44.71
1823	399.86	493.16		93.29
1824	—	—	—	
1825	—	—	—	
1826	985.65	621.33	364.32	
1827	961.87	615.31	346.56	
1828	951.45	783.35	168.10	
1829	943.63	716.35	227.28	
1830	999.26	674.29	324.97 ¹⁹	

Tot slot van deze paragraaf geven we de bevolkingscijfers uit de periode 1815-30. We wijzen erop dat de cijfers het aantal bewoners op 31 december van ieder jaar bedoelen. Uit de getallen, die we halen bij J. Nollet, p. 7, blijkt dat in de Nederlandse periode de Heistse bevolking jaarlijks met gemiddeld 10 personen aangroeide.

1814	532
1815	549
1816	565
1817	576
1818	590
1819	594
1820	598
1821	onbekend
1822	onbekend
1823	onbekend
1824	634
1825	657
1826	667
1827	681
1828	687
1829	692
1830	699

Uit de bedoelde periode stamt ook een staat van de bewoning, „opgemaakt door ons burgemeester en assessoren der gemeente van Heyst deezen 3 januari 1827”. De gemeente was toen in vier wijken verdeeld. De eerste kolom geeft het aantal huizen per wijk, de tweede de bewoners. De laatste drie kolommen zijn later bijgevoegd, en vermelden niet het getal huizen.

	BEWONERS				
	huizen	1826	1827	1828	1829
Dorp	87	413	421	429	447
Westhoek	11	59	60	57	54
Zuidhoek	16	86	89	90	78
Oosthoek	19	109	111	111	113
	133	667	681	687	692 ²⁰

5. De zeekeringen in de Nederlandse periode

We zagen reeds in paragraaf 2 dat de Franse overheden het plan opvatten, om tussen Heist en Knokke 10 lange en 10 korte rijshoofden te bouwen. Deze werken werden niet uitgevoerd, heel zeker omdat het onderhoud van de bestaande zeekeringen tussen Wenduine en Heist reeds massa's geld kostte. Na de machtswisseling nam het Nederlands bewind het toezicht op de zeewerken op. Uit de voorgaande paragraaf blijkt dat de bevoegde diensten druk gebruik maakten van de Lisseweegse Vaart om materiaal naar de staakhuizen van Lissewege en Uitkerke te voeren.

Op 19 februari 1825 meldde het gemeentebestuur aan de distriktskommissaris „dat, door den grooten waterstroom van den 4 february, de duinen deezer alhier op twee verscheide plaatsen ganschelyk afgemaald zyn; daar en bestaat geen eenen dyk die het zeewater zoude kunnen tegenhouden, daar en zyn ook geene ryswerken om de zee te defenderen”. Men ver-

wachtte dat de komende springvloed van 4 maart dijkbreuken zou veroorzaken.

De goeverneur verordende op 14 mei 1825 dat de kustgemeenten een dijkwacht zouden instellen. Heist antwoordde „dat de nachtpatrouille alhier ingerigt geweest is, en dat wy gezegde patrouille zullen werkstelig maken, zoodra het onstuimig weder langst de kust het zoude vereisschen”. Terloops wijzen we erop dat vanaf 16 november 1826 het kerkhof aangeduid werd als plaats waar de mannen boven de 18 jaar moesten samenkomen bij „het klippen der alarmklok”.

Op 30 oktober 1827 zond de distriktskommissaris naar de kustgemeenten een lijst van vragen, die de toestand en het onderhoud van de duinen aangingen. De gemeente Heist antwoordde: 1. „de duynen en duyngronden en worden binnen dees gemeente niet verhuurd of gebruikt, dezelve behooren aan den staat, en zyn onder den toezigt vanden waterstaat”; 2. „er word geen vee inde duynen of duyngronden geweyd”; 3. „er bevinden weinig of geen konynen in de duynen; daar en zyn geen duynmaeyeren (garences) of plaatsen waar men het konyne is houdende”; 4. vraag: „welke administratie of directie is er belast met de beplanting van de duynen tegen de verstuyving”; antwoord: „de waterstaat; de duynen behooren aen den staat, en de jaarlyksche kosten er af zyn ons onbekent”; 5. „de verstuyving neemt van langst om meer aan, aan de landzyde; men dunkt datmen den duyn meer zoude moeten beplanten met helm en bezaeyen met duyn doornen; den duyn is sedert eenigen jaren meer dan de helft weggenoomen, en men dunkt dat men om het zelve tegen te gaan, de ryshoofden die op het strand geplaats worden, langs of om zoo te zeggen tegen den duyn zoude moeten trekken om het stuyvend zand aan te winnen”; 6. vraag: „is er immer beproefd, om buiten de

helm of strooyplantingen, ander gewassen te zaeyen of boomen te planten tot bevestiging van de duynen of, behalven de bekende heiningen of schermen, werken aan te leggen tot het opvangen van het stuyvend zand, buyten het gewoone bereyk der zee”; antwoord: „neen, anders dan zinkrys hoofden die op strand geplaats worden”; 7. vraag: „waar word het willigen hout tot ryswerken der dyken gehaald”; antwoord: „er bestaan geen dyken waar er ryswerken aan noodig zyn, en het hout tot het maken de ryshoofden op strand word door de waterstaat aanbesteed, en door den aannemer uit de hier omliggende plaatsen gehaald; de prys er af is by ons onbekent”; 8. vraag: „zyn er altyd werklieden genoeg te bekomen voor gewoone aard en dyk werken”; antwoord: „ja”; vraag: „wat is den dagloon van een gewoonen werkman”; antwoord: „71 cents voor een gewoonen werkman, en 35 cents voor een jongen van 12 tot 16 jaaren”; 9. „de zee wint op het strand”; 10. vraag: „heeft men immer het zand op de stranden kunstmatig in beweging gebracht door te eggen of anderzints, met oogmerk om het stuyvend zand aan te winnen tot verbreding van den duyn op de zwakste punten, of om aan den voet van het buytenste duyn een glooying of voorraad te vormen, welke by hooge stormvloeden eerst moet weggeslagen worden, alvooren de golfslag het eygentlyke duyn zelve bereykt, en door het als het ware beneden te ondermynen, die groote stortingen van zand van boven af aan te weeg bringt, en waar onder ander in 1815 de duynen in Holland zoo zeer weggeslagen zyn”; antwoord: „in de zwakste punten van den duyn worden er heggen van duyndoornen geplant om het stuyvend zand aen te winnen”; 11. vraag: „zyn er eenige reglementen aangaande de verpligting om tegen de verstuyving te planten, of om aan de verstuyving geene schade toe te bringen”;

antwoord : „by dien er reglementen bestaan, zyn de zelve by ons onbekend”; 12. „de breede van het strand, die by ieder ebbe bloot komt, berekent men op twee honderd ellen”; 13. vraag : „geeft deeze uitgestrektheyd blootliggende zand veel stuyvend zand naar boven op, of is er geen tyd tusschen ebbe en vloed, dat het genoegzaam droogt om te verstuyven”; antwoord : „geeft veel stuyvend zand”.

Het gemeentebestuur schreef op 10 maart 1828 naar de distriktskommissaris dat, door de zware storm van 6 maart, de duinen „zeer beschadigt zyn namentlyk op de plaats genaamd den duyvels put, gelegen op tien minuten west van het dorp alhier, alwaar zy ganschelyk is afgemaald; op dezelve plaats heeft den duyn ook weggenomen geweest door den grooten waterstroom op den 4 february 1825”; de Waterstaat heeft toen de breuk opgevuld, maar dit stuk is samen met de oude duinen nu geheel verdwenen; „den dyk genaamd Gravejansdyk of zeedyk” zal niet sterk genoeg zijn om sterke vloedten tegen te houden. Men vroeg maatregelen om een doorbraak te voorkomen²¹.

Overigens bereiken ons uit de Nederlandse periode geen gegevens over de rijshoofden, behalve de kaart die in 1829 door ingenieur J. Brock getekend werd, en die de 'Stranddefensie' tussen Wenduine en Heist toont. Van Wenduine tot Blankenberge lagen er toen 20 hoofden, genummerd van I tot XX, nr XIV tegenover het Staakhuis Ketels; van Blankenberge tot de grens Lissewege-Heist de nummers 1 tot 26, nr 8 tegenover het Staakhuis van Lateste, nr 18 tegenover het Staakhuis van Sabbe; van de vroegere Eiesluis tot de dorpskom van Heist de nummers 1 tot 4 (= 27 tot 30).

De „lengte der hoofden voor het vertrek der Franschen, volgens opmeting door de Fransche ingenieurs gedaan”, bedroeg tussen Blankenberge en de Eiesluis in 1814 gemiddeld 148 m;

de kortste lagen toen in de buurt van het Staakhuis Sabbe; de vier hoofden te Heist waren respektievelijk 228, 249, 245 en 230 m lang. In de periode 1814-25 werden tussen Blankenberge en de Eiesluis 22 hoofden gemiddeld 35 m verlengd; in de periode 1826-28 verlengden de Nederlanders er 18 met gemiddeld 34 m.

De 30 rijshoofden hadden, van Blankenberge tot Heist, in 1829 de volgende lengte : 205, 217, 214, 210, 210, 204, 205, 210, 193, 192, 208, 176, 173, 201, 201, 164, 176, 160, 166, 155, 174, 192, 200, 176, 176, 181, 228, 249, 245, 230 m. „De nog te doene verlengingen” van die 30 hoofden bedroegen gemiddeld 77 m. Wellicht hebben de politieke gebeurtenissen van 1830 die werken geremd ofwel helemaal verijdeld.

Kaart Prov. 439 (1829) :

„De kust van Blankenberg, die altyd door noord westen stormen veel geleden heeft, schynt voor het eerst in het begin der zeventienden eeuw door zeehoofden verdedigt te zyn, volgens alle oude schryvers slaagde men er nimmer in, om deze strand defensie gedurende eenige tyd in voldoende staat te onderhouden, het zy dat men geene doelmatige wyze van bewerking had aangenomen of dat de aanwezige fondsen niet toereikende waren om in de behoeften der werken te voorzien.

Tydens de Fransche regeering onder het bestuur van Bonaparte had de kust van Blankenberg de byzonderste aandacht der Fransche ingenieurs tot zich getrokken, edoch, niet tegenstaande er zeer aanzienlyke sommen gelds tot deze werken werden toegestaan en verwerkt, gelukte het hen niet, om de kust defensie in eene voldoende staat te brengen, en het is aan de min doelmatige wyze waarop zy te werk gingen dat men de zeer ongunstige toestand toeschryven moet waarin zich deze kust defensie by het vertrek der Franschen, zoo als op

deze kaart volgens door hun zelve gedane opmetingen is aangetekend, bevond.

De zeehoofden hebben ten doel om het zandig strand te behouden, de zandverstuiving te bevorderen, en voor den begraasden Graaf Jans dyk zoo veel zand te verzamelen en duinen aan te kweken en te behouden, als er wel noodig is om dien dyk by buitengewone stormen tegen den slag der golven te beveiligen. De ondervinding had geleerd dat dicht gesloten hoofden (en geensints paalhoofden zoo als wel eens beproefd was) in eene op de stroomlyn nagenoeg loodrechte rigting naar zee gaande, eene allesints voldoende verzanding en geregelde ligging van het strand verwerkte, vermits aan deze hoofden eene voldoende lengte werd gegeven. Toen dus de ondergeteekende in 1815 door het Gouvernement met de Directie der kust van Blankenberg werd belast, en de herstelling der vervallen hoofden aan hem opgedragen werd, moest hy eene min kostbare en meer sterke wyze van constructie dan de tot dat tydstip gebruikelijke uitdenken, ten einde op eene voodeelige wyze in de verlangde kust defensie te kunnen voorzien.

De voortyds op deze stranden gemaakte hoofden bestonden geheel uit ryswerk met zinksteen belast of van paalwerken voorzien; de ondervinding had doen zien dat deze wyze van bewerking onvoldoende sterkte had en tot de groote schade aanleiding gaf. Hier in behoorden dus wyzigingen te worden gemaakt; intusschen was het zandig strand verdwenen, de klei lag van Wenduine tot Blankenberg bloot; er waren vry groote killen in het strand gespoeld: het zelfde had naar de zyde van Heist plaats, terwyl de laagwater lyn niet onaanzienlyk naar den duin was genaderd.

Op voorstel van den ondergetekenden had diensvolgens de herstelling der 46 oude hoofden in een tydverloop van 5 à 6 jaren, op de

volgende wyze plaats. De hoofden werden nagenoeg aangelegd in eene regte lyn loodrecht op de rigting der kust, aan de duinzyde ter breedte van 8 ellen, en aan de zeezyde ter breedte van 12 ellen, in aanleg hoog 1 el 50 duim boven de fundeering, en van eene tonronde gedaante; de kern bestaat uit kleiaarde van de kleibank op strand zelve genomen, wel aangestampt, van eene krammat voorzien, en overdekt ter dikte van 40 duim in ryshout, met gesloten tuinen bezet. Aan het zee einde alwaar men geen tyd genoeg heeft tusschen wassend en vallend water om de kern in klei te maken, bestaan de hoofden geheel uit ryshout, en zyn ter wederzyden tegen onderspoeling beveiligd door bermen breed 4 el met zware ballast steenen beladen.

Door dagelyksche waarnemingen had men bespeurd dat op de niet kunstmatige verdedigde stranden van Westvlaanderen eene voldoende zandverstuiving plaats heeft, wanneer de hoog en laag water lynen by springty van 3 tot 4 honderd ellen van elkander verwyderd zyn. Om dus by Blankenberg de zelfde uitkomst te verkrygen, had men de hoofden tot die lengte behoren aanteleggen, dan daar men by de herstelling der hoofden byzonderlyk door de lage ligging van het strand en de ongeregelde strekking van de laagwater lyn verhinderd werd om de zelve dadelyk tot die vereischte lengte te brengen, zoo kon men bezwaarlyk verwachten, dat welk ook meerdere sterkte en meer doelmatige inrigting der hoofden was, daar door al dadelyk dat doel volkomen zou bereikt zyn, als waartoe de hoofden worden aangelegd. En het is om dit doel allengskens meer en meer te naderen dat men jaarlyks, zonder overgroote onkosten te doen, de hoofden naarmate de ligging van het strand het toeliet van tyd tot tyd heeft verlengd. Daar nu de dagelyksche waarnemingen, byzonderlyk by de stormen van 1825 klaar-

blykelyk hebben bewezen dat de hoofden op de kust van Westvlaanderen ten minste 300 ellen lengte moeten hebben om eene voldoende aankweking van duinen voor den Graaf Jans dyk te veroorzaken, terwyl tevens het onderhoud van langere hoofden veel minder kosten van korte hoofden veroorzaakt, door dien by korte hoofden het strand steeds mager is, en de hoofden aan zware golfslag onderhevig blyven, zoo durft de ondergeteekende met zekerheid vast stellen dat byaldien de hoofden op de kust van Blankenberg een maal gebragt zyn tot de lengte in het rood op deze kaart aangeteekend, alsdan niet alleen den Graaf Jans dyk geheel buiten alle gevaar zal gesteld zyn, maar tevens het behouden der hoofden zelve veel vergemakelykt, en min kostbaar dan tegenwoordig zyn, en het is deze overtuiging die den ondergeteekenden de hoop doet voeden dat men steeds met het verlengen der hoofden naar zee zal voortgaan, ten einde de kust van Blankenberg een maal in die volkomen staat van verzekering gebragt worde, als waarvoor hy zich verzekerd houd, dat men door de uitvoering der voorgestelde verlengingen kan en zal geraken. De Hoofd Ingenieur J. Debrock”.

6. Heist na de onafhankelijkheid

De ontevredenheid tegen het Nederlands bewind, die in de laatste jaren groeide, barstte los te Brussel op 25 augustus 1830. Eerst be-raadslaagde men nog over een wijziging van de grondwet, maar op 24 september werden te Brussel de regeringsambtenaren afgezet, en door een Revolutionair Comité vervangen. Op 4 oktober riep het Voorlopig Bestuur de onafhankelijkheid van de Zuidelijke Nederlanden uit. De Nederlandse troepen werden uit België verdreven.

Het eerste feit, dat in de notulen van de ge-

meenteraad op de omwenteling zinspeelt, is de brief van 26 augustus aan de Distriktskommis-saris, „dat de nagtwagt binnen dees gemeente is ingesteld, dat de zelve verdeelt is in wyken, en dagelykx zyne uitwerking heeft van 's avonds ten zeven ueren tot 's morgens ten vyf ueren”. Door een besluit van de Provincieraad van 8 oktober werd J. Quintens als burgemeester ver-vangen door S. Schouteeten²². De gemeente-raad bestond toen verder uit de schepenen F. Desmedt en Albert Deneve (hoeve Coornaert), de leden Jan Bulcke, Pieter Demaecker, Casi-mir Blommaert en F. Vandenbussche.

Enige tijd later verviel de boven gemelde wachtdienst. Na een vermaning van de Distrikts-kommissaris antwoordde het gemeentebestuur op 22 oktober: „art. 1° de nagtwagt zal van stonden aen ingerigt worden, en bestaen uit goede burgers, en in wyken verdeelt zyn; art. 2 een ieder die 's avonds na negen ueren bevonden zal worden langst straeten of wegen, zal door de wagt aengevat worden, en zyn bewys moeten doen van waer hy is koomende, het welke zal onderzocht worden”.

De notulen van de daaropvolgende maanden tonen aan dat na de onafhankelijkheid het leven te Heist gewoon verder ging: de jongel-ingen geboren in 1812 moesten zich op 29 november 1830 bij de sekretaris van Lissewege laten inschrijven; er spoelden verloren goederen op het strand (zie par. 8); een brief aan de Distriktskommissaris meldde op 3 januari 1831 „den voortganck van het onderwys en den goeden staet der lager school binnen dees ge-meente”; op 4 maart „dat het armbestuur al-hier geene woonsten bezit, dat het dischhuys bewoond is door arme oude weduwen”.

Toen het duidelijk werd dat de Zuidelijke Nederlanden van de Noordelijke zouden ge-scheiden blijven, vielen de Nederlandse troepen op 2 augustus België binnen. Enkele afdelingen

probeerden van Sluis uit Brugge te bereiken. De plaatselijke burgerwachten konden hen dit beletten²³. Ook de weerbare mannen van Heist werden opgeroepen. Het gemeentebestuur meldde op 18 augustus aan de Distriktskommissaris: „Aen de leden van den burgerwagt der eerste ban zyn afgelevert een schabbe, twee riemen, een pyk en een schako”; de gemeente zal die uitrusting bekostigen.

De Tiendaagse Veldtocht van de Nederlanders mislukte. Daarna werden de Belgische strijdkrachten nog geruime tijd in staat van paraatheid gehouden. Dit laatste blijkt zeker uit de brieven die het gemeentebestuur aan de Distriktskommissaris schreef: 29 augustus 1831, „dat alle de manschappen behoorende tot den 1 ban der burgerwagt zig op den 14 deezer maend tot het hoofdkwartier general te Damme hebben begeven”; 5 september, „dat deze mannen voorzien zyn van hunne geweeren, en dat geene van hun hunne wapenen hebben agtergelaeten; geene sabels en zyn tot heden alhier aen den eersten ban afgeleverd”; 29 september, „dat het getal der te kleedene leden van den eersten ban beloopt voor ons gemeente tot 8 manschappen”; 2 november, „dat er tien leden van den eersten ban der burgerwagt deezer gemeente in werkelyken dienst zyn gesteld, behoorlyk gewapend en gekleed, en dat er alsnog twee geweeren met het leder werk in de gemeente bevinden”.

Daarna eindigde de staat van oorlog, maar langs de Nederlandse grens werd verder wacht gehouden. Op 2 februari 1832 vroeg de gemeente Heist de betaling van het stro, dat geleverd was „op bevel van den heer Quines, kapiteyn commandant gestationneert te Westcappelle, voor de belgische troepen aldaer gelegen in de maend 8 bre en 9 bre lest”. We vernemen verder op 25 juni dat Bernard Barvoet, „korporal by de b komp. 2 bat^{on} bur-

gerwagt van Brugge”, wegens ziekte twee weken te Heist gebleven is.

In die tijd ontstonden er moeilijkheden tussen pastoor Jan Demuyne en het gemeentebestuur. Totdantoe had de gemeente een jaarlijkse wedde van 142 gulden aan de pastoor betaald. Maar in 1831 besloot de gemeenteraad die toelage op te schorten, omdat volgens de grondwet de Staat de jaarwedde van de kerkbedienaars uitkeerde, en „ons gemeente overlast is der arme klasse, en maer in een kleyn getal lastgelders bestaet”.

Deze gegevens putten we uit de brief die de burgemeester op 16 mei 1832 naar de Distriktskommissaris stuurde, nadat „door eenige ingezetene deezer gemeente” bij de Goeverneur een rekwest ten gunste van de pastoor ingediend was. Schouteeten schreef verder dat het rekwest „enkelyk door onze pastor is opgesteld”, dat „hy met het rekwest ten huize van meest alle de landbouwers heeft geweest, die hem geweygerd hebben hetzelve te teekenen; dan heeft hy hem by de kleyne ingezetene begeben... verders heeft hy dan nog de arm visschers, zoo mans als vrouwen, 't zyne huize ontbooden, hun bier te drinken gevende, omdat zy het zelve zouden teekenen”. De burgemeester eindigt als volgt: „aengaende de ruststoring en wanorders, die zy koomen te melden, die er in de gemeente zouden bestaen... dat er geene minste geval van is”.

Pastoor Demuyne gaf echter zijn pogingen niet op. De burgemeester schreef op 23 mei naar de Distriktskommissaris, tengevolge van „eene klagte ingedient door den heer pastor”: het is waar „dat den kerkenraad aen de heer pastor verbod hebben gedaen van geene stoelgelden en andere ontvangsten der kerk meer te doen, dewil deeze heer met de gelden niets dan vrugteloose kosten en verkwistingen mede verrigte, dat over geene juyste rekening konde

gedaen worden”.

De kerkmeesters ondervonden dat de pastoor het was rekende tegen 30 stuivers het pond, terwijl zij te Brugge slechts 23 stuivers betaalden. De wet van 30 december 1809 bepaalde echter dat de benodigdheden voor de eredienst alleen door de kerkmeesters mochten aangeschaft worden. „Voor wat de plaetsing der stoelen betreft, deeze zyn geplaetst zoo als zy ten alle tyde hebben gestaen, en geene verandering is daer aen gebragt, nog kan door de kleinte onzer kerk aengebragt worden”. „De stoorring” in de kerk is een verzinsel van de pastoor, „omdat het recht en handel van de inkomsten der kerk hem ontnoomen zyn”.

Het konflikt tussen de burgemeester en de pastoor is een paar maanden later op de volgende manier geëindigd. De notulen melden: pastoor J. Demuynek is na een „order van het bisdom” op 18 september 1832 naar Vosselare in Oost-Vlaanderen vertrokken; Karel Vanschoebeke, onderpastoor te Bredene, is op 29 september pastoor van Heist geworden.

We vinden nog een paar militaire gegevens. Op 7 oktober 1833 vroeg de gemeente vergoeding voor „une voiture que notre commune a fourni au parc situé au dit Westcappelle pendant le mois de septembre dernier”. Het algemeen verslag van 15 januari 1834 meldt o.a.: „geene wapenen of kleeding der burgerwagt in het gemeente huys aanwezig; de zelve zyn al aen de leden van den eersten ban overgehandigt tydens hunne inroeping”.

Het bedoelde verslag behandelt vooral de algemene toestand van de gemeente. De post „de groote der gemeente” verdeelt de gronden als volgt: 434 ha zaailand, 302 ha weide, 17 ha bos, „geen veldlanden”. Het jaar 1833 bracht een overvloedige graanoogst, maar „er word weinig vlas in de gemeente gezaeyd”. Anderzijds „de ligne der douanen geeft groote

inderpalen voor onze ingezetene”, omdat de beampten de wet van 26 augustus 1822 betreffende het vervoer van graan en vee niet toepassen.

De gemeente gaf ook de staat van de bevolking voor de periode 1823-33:

	1823	1824	1825	1826	1827	1828
huwelijken	9	6	10	5	7	8
geboorten	18	24	34	28	30	35
overlijdens	10	13	12	15	19	23

	1829	1830	1831	1832	1833
huwelijken		4	5	5	7
geboorten		34	31	33	19
overlijdens		22	26	26	20

Verder berichtte het gemeentebestuur op 20 februari 1834 aan de Distriktskommissaris dat door de langdurige regen een groot deel van de wintervruchten vernietigd waren; op 18 maart dat een perceel van 15 a 62 ca (= 106 R) in het Oostdorp, „voorskomende der confrerie van het schuttershof of gilde van St Sebastiaen in Heyst”, reeds enkele jaren onbekend gebleven was, en ten onrechte door Jakob Bossier gebruikt werd. Het gemeentebestuur vroeg dat dit perceel aan de Armendis zou toegewezen worden.

In oktober zond de Gouverneur 'dry plans' van de Heistse duinen, en verzocht die stukken met de nodige aanmerkingen terug te sturen. Het antwoord van het gemeentebestuur verschaft ons interessante topografische details: 1. het perceel B 1, „zynde den duyn”²⁴, behoort aan F. Frankin, gemeenteontvanger van Heist, „by koope gedaen aen den staet, voortyds eygendom van het Oostenrykx gouvernement”; 2. de percelen A 1 en B 34 zyn „den duyn achter en van westen de plaets deezer

gemeente, voortyds aen het Vry van Brugge behoorende, als nu eygendom van het gouvernement"; hier gaat het om de strook tussen de duinen van Frankin en de grens Heist-Lissewege, met een lengte van 1400 m; 3. het perceel B 35, „zynde eene kleyne baraque, die gesteld is op den duyn door den heer Bogaert, tydens dat hy entrepreneur der zeewerken heeft geweest, zoo dat ik dunke dat hetzelfde ook aen het gouvernement is behoorende"; de bedoelde kleine loods stond ten noorden van het Hoge Leen.

Het jaarverslag van 9 december 1834 bericht: in 1834 waren er 6 huwelijken, 21 geboorten, 15 overlijdens; op de 'abonnement rol' van de belastingen staan 37 personen; de hoogst aangeslagene persoon betaalt 115 fr, de laagste 1 fr; in 1834 werden „geen nieuwe brouwerien of stokerien" ingericht; er zijn geen wevers; de oppervlakte van de gemeente bedraagt 761 ha 6482, nl. 471 ha 3107 zaailand, 248 ha 4774 weide, 6 ha 3720 bos, 4 ha 5681 bebouwde percelen, 4 ha 5830 dijken en kanalen, 26 ha 3370 duinen; „in 1834 is er door den overvloed van regens een schaede aen de landerien en vrugten te velde geweest"; „het zayen van vlas is alhier winnig in gebruyk".

Het verslag van 7 januari 1836: in 1835 4 huwelijken, 40 geboorten, 10 overlijdens; het KB van 10 oktober 1835 schenkt een vergoeding van 246 fr wegens de schade, die de veldvruchten in het voorjaar van 1834 geleden hebben; de landbouw is verbeterd door het zaaien van koolzaad; er wordt jaarlijks ca. 5 ha vlas gezaaid; de veehandel vermindert „van jaere te jaere in prys"; „de ligne der douanen²⁵ valt zeer moeyelyk voor de landbouwers", omdat het vervoer van graan en vee met 'documenten' moet gebeuren, behalve op de marktdagen.

7. Burgemeester Schouteeten in konflikt met de pastoor

De gemeenteraad besprak op 17 november 1836 o.a. de volgende twee zaken: 1. burgemeester Schouteeten heeft op 17 november 1835 bij het Provinciebestuur een aanvraag ingediend om „op den wyk genaemd den Krommen dyk, aen hem toebehoorende, en paelende van zuyden aen de eygendommen van Mynheer Lybaert, en van noorden aen die van mynheer Gilliodts, eenen koorwindmolen in hout te bouwen"; 2. Jozef Bulcke, landbouwer uit Ramskapelle, deed op 19 februari 1836 een aanvraag om uit een perceel van 83 a 30 ca (A 531-33) stenen te bakken²⁶. De twee verzoeken werden toegestaan, aangezien niemand enig bezwaar geopperd had.

Het verslag van 16 september 1836 beschrijft de toestand van de gemeente: de veldwachter volbrengt zijn plicht; „de gendarmen der brigade" doen hun „omreyzen"; het kerkbestuur beschikt over voldoende inkomsten uit de kerkgoederen om alle onkosten te kunnen dekken; het „pastoreel huys is in eenen goeden staet van onderhoud". Daarna veroorzaakte de geweldige storm van 29 november grote schade aan de huizen, hoevegebouwen en 'graenschelven'. Het KB van 3 oktober 1836 benoemde A. Deneve en Casimir Beyne (Boerenhof) tot schepenen. De raadsleden waren toen: Vincent Demeester, Pieter Demaecker, Casimir Blommaert en P. Verbeke.

Ziehier het algemeen overzicht op het einde van 1836: 46 belastingbetalers; 2 huwelijken, 31 geboorten, 13 overlijdens; 60 van de 764 inwoners zijn behoeftig, d.i. bijna 8%; het armenbestuur beschikt over voldoende middelen om de nood te lenigen; de opbrengst van tarwe, gerst en haver was geringer, die van aardappelen, koolzaad en vlees beter; er werd

meer vlas gezaaid; geen boekweit; geen bos werd tot zaailand gebracht; er is een koornwindmolen gebouwd.

Daarna ontstonden er moeilijkheden met pastoor K. Vanschoebeke. Deze trachtte, langs de Bisschop en de Goeverneur om, te bekomen „de betaeling van zyn onderhoudsgeld der gemeente over 1836, die burgemeester en schepenen deezer gemeente hem zyn weigerende te mandateeren”. Vooral de burgemeester werd in het gedrang gebracht. Deze schreef op 1 mei 1837 naar de Arrondissementskommissaris dat hij reeds 16 jaar tesorier van de kerkfabriek was, en zijn jaarrekening steeds goed onderhouden op het einde van mei voorlegde. De pastoor had hem onlangs aangemaand om alle dokumenten van het kerkbestuur te overhandigen aan A. Deneve, „die hy zegt alsnu tesorier der kerke aengesteld te zyn”.

Schouteeten verklaarde tenslotte dat de pastoor trachtte de gehele administratie in handen te krijgen, om de inkomsten naar goeddunken te kunnen gebruiken; dat hij daarom „reeds op zynen predikstoel heeft afgekondigt dat alle de betalingen van stoelgelden en andere in zyn handen moeten gedaen worden, andersints dat hy de stoelen in arrest zal nemen”.

Op 5 mei besloot de gemeenteraad, om de volgende redenen, niet in te gaan op het verzoek van de pastoor: deze ontvangt een jaarwedde die, volgens artikel 117 van de grondwet, door de Staat betaald wordt; hij beschikt over „eene schoone woonste met hoving van de gemeente”; hij geniet „de inkomsten zyner diensten”; de inwoners van Heist betalen reeds genoeg belastingen. De stemming greep plaats op 11 juli. Alleen de twee schepenen stemden voor. Het verzoek werd verworpen.

Er bestond vanzelfsprekend een gespannen toestand tussen de burgemeester en de pastoor. De laatstgenoemde diende een klacht in bij de

Arrondissementskommissaris. Deze schreef op 25 november 1837 over de zaak naar de burgemeester. Schouteeten antwoordde op 1 december om „kennis te geeven van de zaak zoo als de zelve in der waarheyd is geschied”:

„Er bestaet alhier binnen de gemeente eene confrerie onder den naem van den h. Antonius patroon deezer gemeente, aen dewelke opofferingen worden gedaen van verkens en verkenvleesch, het welke publykelyk word verkogt, en de inkomsten ervan moeten worden besteed in kerkelyke diensten; ten allen tyde hebben twee personen aengesteld geweest op voordragt van den burgemeester voor de verkooping te doen, en ook de betaeling der diensten en andere kosten daer aen onderhevig²⁷.

Den genaemden Alouisius Vannieuwenhuyse, klokluyder deezer gemeente, my van over langen tyd zyn misnoegen te kennen gegeven hebbende, dat hy ontrent de zestien maenden niet betaeld is over het luyden der diensten gedaen voor gemelde confrerie van den h. Antonius, hetwelke komt te belooopen ontrent de twee honderd francs, hebbe ik den genaemden Petrus de Bakker, die aengesteld is, als patroonmeester en verkooper der opgeofferde goederen, gelast om gezegde schuld bekentenis te voldoen, die my voor antwoord heeft gegeven dat hy de betaeling ervan gedaen had aen den pastor, en dus van hem het zelve moest bekomen.

Gemeld den Vannieuwenhuyse heeft hem ook differente mael begeven by den heer pastor tot bekomen betaeling, die hem het zelve weigerde, nogtans hy van de confrerie tot vier stuyvers, by ieder misse, die hy ontvangen heeft voor het luyden, betaeld is geweest. De oorzaak der weigering, zoo ik dunke, zoude voortspruyten omdat gemelden Vannieuwenhuyse het stoelgeld, die hy ontvangt in de kerke en waer voor hy aengesteld is, betaeld in handen van den

thesorier der kerke, zoo als het altyd is geschied, in plaets van in die van den heer pastor, die hetzelfde begeerd te ontvangen.

Ik hebbe den heer pastor er ook over gesproken, die my zonder eenige uytlegging voor antwoord heeft gegeven, dat hy betaeld was en niets goedvindende, het welke nogtans onwaeragtig is.

Om deeze reden hebbe ik aen Petrus Debakker patroonmeester aengezegd, dat hy geene verkooping meer zoude gedaen hebben, en dat het zyne medemaet zal zyn die hetzelfde zal verrigten.

Zondag 19 9bre lest heeft er een opoffering van een vikken en een stuk vleesch plaets gehad, en is Petrus Verbeke insgelyks patroonmeester gekomen ter plaets, om tot de verkoo핑 over te gaen, en heeft Alouisius Vannieuwenhuuse belast om het vikken ten kote uyt te haelen, waertegen den zelven Debakker hem heeft gesteld, en er stond een gevegt te gebueren. Hebbe ik den veldwagter geroepen om er tusschen te komen, die het zelve zoo veel als weigerende, waardoor ik my genoodzaekt hebbe bevonden er by te komen, en hebbe gemelde Debakker tot twee mael by de kraeg moeten neemen, om hem achteruyt te doen verwyderen.

Uyt hetgeen hier boven aengehaeld is, kont Ue ontwaeren, mynheer den Arrondissements commissaris, dat alle moeyelykheden die in de gemeente voorvallen, door het toedoen van onzen heer pastor geschieden, en dat het wenschelyk waere dien heer te zien verplaetsen, om de rust en het goed order in de gemeente te kunnen bekomen, daer deezen heer hem met alles wilt bemoeyen, zelfs met de politieklok, dewyl hy ook wilt beletten den toegank in het kerkportaal, alwaer de politieklok moet geluyd worden, en geen ander middel bestaet om het zelve te verrigten”.

Daarna richtte de pastoor een brief tot de

Bisschop om Schoutteeten te beschuldigen. De burgemeester antwoordde op 16 januari 1838 aan de arrondissementskommissaris, dat hij reeds tweemaal de kerkrekening voor het jaar 1836 aan de pastoor aangeboden had, maar dat deze weigerde die te aanvaarden, omdat enkele pachten nog niet betaald waren. „De oorzaak er van”, zo schrijft Schoutteeten, „spruyt ten meerderen deele voorts, daer den heer pastor opentlyk op zynen predikstoel van over lang heeft afgekondigt, dat de debiteurs in myne handen niet meer vermogen te betaelen, en de stoelgelden en andere in zyne handen moest betaeld worden; ik heb den heer pastor ook verzogt, my kennis te geven van den ontvangst der stoelen en fabriek regten, die hy ontvangen heeft, om die in ontvangst in de rekening te kunnen brengen, de welke hy my weigerd over te leggen”.

Tenslotte meende Schoutteeten: „het inzicht van den heer pastor heeft geen ander doelwit, dan om meester te zyn der penningen, en de zelve te kunnen gebruyken naer zyn goeddunken”, en „dat het wenschelyk waere den heere pastor te zien verplaetsen, om de rust en het goed order in myn gemeente te kunnen bekomen”.

De vete tussen de pastoor en de burgemeester nam steeds ergere vormen aan. In maart 1838 ontstond een incident in verband met de reeds aangehaalde gewoonte om varkens te offeren aan de heilige Antonius. Op 27 maart meldde de burgemeester aan de Arrondissementskommissaris de „feytelykheden dewelke alhier op zondag lest hebben plaets gehad”.

„De plaets of kot het welke aen de kerk gemetseld was, dienende om de verkens, die aen den h. Antonius opgeofferd worden in te plaetsen, afgebrooken zynde by order van den heer pastor, en waervan ik Ue by myn missive van den 15 deezer kennis hebbe gegeven, hebbe

ik om deeze van alle onheugelyke tyden offeringen niet vernietigt te worden, een houtte verkenskot laeten maeken, en op de zelve plaets doen stellen om de offeringen der weldunkende persoonen voor den gemelden h. Antonius te ontvangen.

Het kot aldaer geplaets zynde hebbe ik aenden veldwagter bevoolen de bewaeking te houden, omdat het niet beschadigt of weggegoopen zoude worden. Zoohaest de eerste misse gedaen was, zyn aldaer verscheenen Albertus Deneve en Casimir Beyne schepenen, Joannes Bulcke en Petrus Debacker vergezeld van twee beambten der douanen, in dat gemeente geplaes, voorzien van hunne wapenen, dewelke aen den veldwagter hebben gevraegt uyt wiens orders het kot aldaer was gesteld, en heeft hun geantwoord uyt orders van den burgemeester, hun aenzeggende dat het hun niet toegelaeten was hetzelve te beschaedigen of weg te werpen. Maer aen zyn verzoek is er niet beantwoord geworden, en zy hebben het kot genoomen en op de straet geworpen.

Den veldwagter is my aenstonds van het verrigte kennis komen geven. De tweede misse gedaen zynde, hebbe ik den veldwagter bevoolen het gemelde kot op zyne bestemde plaets te stellen, en ben met hem ter plaets gegaen. Aldaer zynde, zyn dezelve persoonen vergezeld van hunne gewapende beambten gekomen, en hebben met geweld het kot willen wegwerpen, zelfs zoodanig dat ik verplicht hebbe geweest den veldwagter zyne wapens te doen gebruyken, om hun van hunne voorgenomene werkingen af te houden.

Ik vinde het ook van myne pligt, mynheer den Arrondissements commissaris, dat gedeurig deeze beweging den heer pastor over den muur van zyn hof deeze buytengewoone misdryven heeft bezigtigt, het welke geenen twyffel overlaet of deeze zyn ten zynen inzigte verrigt, te

meer doet hy de beambten tzyne huise komen, maekt hun by drank, en geeft oorzaak van veele moeyelykheden, zelfs dat zy my in d'herberge woordenwisseling hebben toegebragt, dat ik verplicht hebben geweest hun uyt de herberg te doen dryven". De burgemeester vroeg opnieuw „dat den heer pastor zoude verplaets worden”.

Schouteeten hield voet bij stek bij zoverre dat pastoor Vanschoebeke op 9 oktober 1839 naar Beerst vertrok. Ondertussen had de burgemeester nog last met de kerkmeesters. Hij schreef op 6 november naar de Arrondissementskommissaris, dat de kerkfabriek weigerde hem haar rekeningen voor te leggen, om „naer hun goeddunken en misbruyk te maeken der zelve”; „dat de 300 francs die de gemeente hem zederd dry jaren niet meer heeft toegestaen”, toch aan de pastoor betaald werden uit de inkomsten van de kerk.

Jan Vansteenkiste, onderpastoor te Lange-mark, werd op 30 november aangesteld als nieuwe pastoor. Schouteeten overhandigde alle kerkdokumenten „aenden nieuwen benoemden pastor”. Ondertussen wendde de Bisschop zich opnieuw tot de Goeverneur. Deze drong bij het gemeentebestuur aan „om de toelaege van den heer pastor in de begrooting der gemeente te brengen”. Aangezien de andere gemeenten dit wel deden, werd het voorstel met algemene stemmen aangenomen.

8. Het Heistse vissersbedrijf in de eerste helft van de 19de eeuw

Volgens de volkstelling van 1815 legden 49 Heistenaren zich op de zeevisserij toe; onder het genoemde getal waren er zeker verscheidene scheepsjongens. Uit de notulen van de gemeenteraad kunnen we niet afleiden welke de omvang van de Heistse vissersvloot in de Neder-

landse periode was. Ook weten we niet welke personen er toen als reder optraden. De verslagen van de gemeenteraad vermelden wel de Heistse vissers als zeedrifiers. Nog steeds behoorden verloren ladingen en sloopstuij aan de Staat. Dergelijke vondsten moesten aan de distriktskommissaris en aan Godfroid, de ontvanger van de Domeinen te Brugge, medegedeeld worden. De laatstgenoemde verkocht de goederen.

Op 12 december 1823 vonden Nikolaas Gheselle en Lieven Ackx op het strand „eene beschadigde boot”, ca. 20 voet lang. De burgemeester meldde de vondst te Brugge, en liet ondertussen de boot „in magazijn” brengen. Het volgende bericht was dat door Jan Vlietinck op 24 januari 1824 „aangebragt is uit de zee een boegspriet van ontrent de elf ellen lang, en een el ses palmen dick”. Het gemeentebestuur schreef op 31 december 1825 naar J. Sanders, Eglantierstraat 181, Amsterdam : „eenig touwerk en zeilen van het schip de Harlingen zyn alhier berustende... geene papieren hoegenaamd zyn opgevischt of gevonden”.

Frans Vlietinck verklaarde op 20 maart 1827 „dat hy opgevischt heeft eene boot”, ca. 4,5 ellen lang, 1,5 el breed, „en gemarkeert 35° B 3/4, in het voorenste van den boot op eene dwers plank”. Daarna vroeg de Distriktskommissaris uitleg over de genoemde vondst. De gemeente antwoordde : F. Vlietinck, „voerende de schuiter van de heer Van Hee... eene boot opgevischt te hebben, en dat hy denzelven op strand tegen den duin had geplaatst; gemelden boot en is niet opgevischt door visschers schuiten van den burgermeester, maar wel door die van de heer Vanhee”. Zo vernemen we dat er in 1827 tenminste twee reders te Heist waren.

Op 4 april protesteerde het gemeentebestuur

bij Godfroid : het duurde meestal zeer lang voordat de vissers de betaling kregen voor het werk dat ze verrichtten om de drijfgoederen aan land te brengen. Verdere berichten over lagaan : 12 november 1827, Willem Vandierendonck, een boot, 4,5 m lang, 1,5 el breed, „geen merken of teekenen”; 29 november, Ignaas Gheselle, een boot, 4 m lang, 2 m breed, „op het hoofd van den boot” staat de naam Dubois. Vervolgens antwoordde het gemeentebestuur op 25 februari 1828 aan de Distriktskommissaris : te Heist houdt geen enkele inwoner zich onledig „met het kaken en zouten van panharingen”.

Jakob Ackx, arbeider, en Johanna Degroote, arbeidster, meldden op 7 mei 1828 „dat twee cadavers uit de zee geworpen zyn op strand”, het ene west, het andere oost van de dorpskom. De twee lijken werden „tegen den duin” gebracht. Uit de gevondene papieren bleek dat het ging om twee jonge mannen uit Sluis, die zich naar de militieraad te Middelburg moesten begeven, nl. visser Jakob Verhoeve en arbeider Andries Zegers. Deze twee werden door familieleden uit Sluis herkend, gekist en meegenomen. De volgende dag vond Ignaas Gheselle nog een lijk „op strand regt over de plaats dezer gemeente”, nl. werkman Andries Kerckhof. Familieleden bevestigden dat ook hij op 3 april verongelukt was „in de schuiter koomende van Middelburg op Sluis”.

Nikodemus Neyts viste op 24 maart 1829 een baakton; deze was witgeverfd, en gemerkt met twee ankers; op 8 mei vond Jan Vandierendonck een baakton langs de zeeoever. Het gemeentebestuur meldde de twee vondsten aan de Loodsdienst te Vlissinge. Omstreeks 25 augustus is een schip „in stukken geslagen en vergaan ontrent de plaats genaamd het Sluysche gat digte by Sluis”. Daarop spoelden „een getal edel suiker kisten” op het strand van

Heist. Karel Neyts viste „ontrent een achtste gedeelte van een dry mast schip, zonder zillagie, cordagie of masten”²⁸. We vermelden nog : 9 januari 1830, F. Vlietinck, „een anker wegende ontrent 300 ponden met een cabel lang circa 140 ellen, en dik 3 palmen een duim, alsook een mast ter lengte van ontrent 17 ellen en 8 palm dik”.

Nadat de Belgische Revolutie de onafhankelijkheid van de Zuidelijke Nederlanden tot stand gebracht had, bleef de ontvanger van de Domeinen te Brugge toezicht op het lagaan uitoefenen. Het gemeentebestuur antwoordde enerzijds op 23 december 1830 aan de Domeinen „dat alhier niet anders meer in weezen is dan een scheepsboot, lang 4 1/2 ellen en breed 1 1/2 ellen, en een mast lang 17 ellen op een dikte van 8 palmen; dat den anderen scheepsboot benevens de dry boeien of baektonnen met eenen yser ketting door het arm volk in stukken zyn geslagen, weggedragen en verbrand in de laetste omwenteling als de Hollanders vertrokken zijn”; anderzijds op 29 december „dat alhier met de visschers schuyten deezer gemeente dagelykx goederen aangebragt worden bestaende in zeyllagie en cordagie van het schip die aangestrand ligt op de plaets genaemd de peerdemerkt, gemeente Knocke”.

Daarop beval de Distriktskommissaris een huiszoeking in de dorpskom. Het gemeentebestuur antwoordde op 1 januari 1831 dat men niets anders gevonden had „tenzy eenige kaffe boonen die wy oordeelden van geene weerde te zyn”. Ondertussen was de eigenaar van het schip, de handelaar Outshoorn uit Antwerpen, te Heist aangekomen. De gevondene koffiebaleen werden door de gemeente ingezameld. Bij nieuwe huiszoekingen heeft men „geen zeylen of andere goederen voorstkomende van het aangestrand schip bevonden”. Maar de pastoor bracht op 14 maart „twee kistjens met chirur-

giens instrumenten afkomstig van gemeld schip”. Deze zaken waren vóór zijn deur neergezet.

Op 12 april vroeg de Distriktskommissaris inlichtingen nopens het gedrag van drie visserkinderen, die ervan beschuldigd waren rijshout te stelen. Het gemeentebestuur antwoordde dat deze „dagelykx na strand gaen om geernaers te vangen, maer dat zy geen hout gestoolen hebben, nog schade aen de ryshoofden hebben toegebragt”. Schoenmaker Filip Edelinc en visser Jan Ackx vonden op 27 april een lijk langs de vloedlijn. Het werd aan de voet van de duinen begraven. Het gemeentebestuur nam twee gouden ringen in bewaring²⁹. Jakob Gheselle en Jan Vlietinck visten op 6 september 1832 „twee stukken cognac brandewyn”, gemerkt HBM 54 en AFRD 23. De twee vaten werden in bewaring genomen.

Men meldde aan de Domeinen dat op 31 augustus 1833 „aengestrant is regt voor de plaets een brik genaemd ridder darre tiomoe, kapiteyn Apoulsen, gelaeden met noordsche deylen, koomende van Noorwege, en bestemd voor Dieppe”. De bemanning bestaende uit 9 koppen kon zich redden „by middel van hunne boot”. Het schip was erg beschadigd. De lading, de zeilen en het touwwerk werden aan wal gebracht en bewaard. Twee weken later vond arbeider Kornelis Meysman op het strand een boot lang 6.90 m, breed 1.75 m.

Het gemeentebestuur berichtte op 21 oktober 1833 : heden is gestrand „een kofschip genaemd de perseverance”, kapitein Matheus Nussel. Het kwam uit Londen en voer naar Gent met een lading suiker, olifanttanden, balen wol, katoen en 'bresilhout'. De 5 bemanningsleden en de 5 passagiers werden gered. Jakob Gheselle en Frans Degroote visten in september 1834 „een anker wegende ontrent 900 kilo”; Jan Vlietinck in november „een mast zeer be-

schaedigt, een ree, een yserketing inhoudende 203 schaekels, tien stukx tauwen en eenigte stukx yser"; in december spoelden „19 balken noords hout" op het strand.

Ziehier de vangsten van lagaangoederen in 1835: 16 september, Jan Gheselle, Jan Van-torre, Frans Degroote en Frans Vlietinck, „een anker met een einde keting van 286 schakels... van het Amerikaensch brikship Horace", met als kapitein Leander Foss; 22 oktober, Frans Declerck en Jozef Lacritte, „beambten der in en uytgaende regten en ac-cynsen alhier", vonden op het strand „een spit van een schip", en „stierman" Jan Gheselle ving „een boegspriet"³⁰.

Het lagaan in 1837: 29 september, Jan Vlietinck vist „twee zeylreen"; 13 oktober, Jan Vandierendonck en Hendrik Couwyser vinden op het strand een mast van 10 m, „voorzien van twee yserbanden en oogen"; 15 oktober, Frans Devooft haalt van het strand „een water-vat voorzien van tien yzer banden". Aansluitend geven we het volgende bericht: Konstant Baervoets en bakkersknecht Frans Govaert ge-raakten bij het zwemmen „in eenen drayput of leegte". De eerste kon zich met moeite redden, de laatste verdronk; zijn lijk is aangespoeld.

De Kamer van Koophandel te Brugge ver-zocht op 25 juni 1838 het gemeentebestuur om inlichtingen over de Heistse visserij. Het ant-woord volgde op 12 juli: in 1836 zijn „tien visscherschuyten gebruykt geweest, en in 1837 twaelf"; „het getal der visschers die de zelve hebben bevaeren beliep in 1836 tot vyftig, en in 1837 tot t' zestig"; „het zuyver verkoop van den verschen visch, die in 1836 is aengebragt, heeft belopen tot fr 35.000.00, en in 1837 tot fr 37.200.00"; „de bebouwing met reeding van een visscherschuyt schat men op 4.300 francs, en het jaerlyx onderhoud van het zelve op 480 francs"; er bestaat geen reglement op de

visvangst; twee jonge vissers zijn in militaire dienst; na hun dienst keren de vissers gewoon-lijk naar hun beroep terug.

Nadat de Kamer van Koophandel het boven-staande rapport ontvangen had, vroeg die of men „een meerder getal visscherschuyten" zou kunnen in de vaart brengen „uyt hoofde van een transport van den verschen visch". Het ge-meentebestuur antwoordde: in 1836 voeren 10 boten uit, in 1838 14 boten; het aantal schuiten vermeerdert, naarmate de bevolking aangroeit; de handel in verse vis zal zeker toenemen „door middel van transport langst den yzer-weg"; als gevolg daarvan zullen nog meer Heistenaars „tot het beroep van visscher aen-wenden".

Hoewel Heist tientallen zeevissers telde, moest de gemeente toch op 15 juli 1839 aan de Arrondissementskommissaris melden dat geen enkele inwoner zich liet inschrijven „om het concours by te wonen voor het aanveerden van loodsen en kweekelingloodsen in de buyten posten der Schelde". Een ankerketting „ge-baekend met een groote houtte boey", opgevist door Frans Savels en Filip Vandierendonck, werd in oktober opgeëist door Borghman uit Vlissinge. De twee vissers brachten de ketting met hun 'schuyte' naar Vlissinge, en ontvingen 140 gulden voor hun werk.

J. Nollet, o.c. p. 41, vermeldt: „1840 — een Belgische schooner, Cléo genaamd, geladen met citroenen, oranjeappelen en ijzer; 1840 — een Engelsche schooner, met naam Glasgow, ko-mende van San-Domingo, geladen met koffie". Het gemeentebestuur meldde op 25 januari 1841: heden is „een schoenerschip genaemd Mankey" gestrand, „met 1820 ballen kaffe en 2000 kilogrammen Campèche hout"; het schip kwam uit San Domingo, en voer naar Antwer-pen; de lading werd gelost en opgeborg; kapitein Ewin en 6 matrozen werden gered³¹.